

LES CIGARES  
DIXIE ET CAMILLO  
Ont droit de vote avec  
tous les Candidats.

# L'ÉVÉNEMENT

LES CIGARES  
GARCIA MORENO OU POLO  
Sont Vainqueurs Partout

42ME ANNEE No. 147

JOURNAL POPULAIRE

LUNDI, 9 NOVEMBRE 1908

THOS. DONOHUE

Jupes pottouses

Nouveaux Modèles de Jupes en draps.

Jupes de Robes, Toilette, en Voile avec Garnitures en Soie.

Jupes de Robes Trotteuses, effet rayé.

BLOUSES EN DENTELLE

Jolies Blouses en Point, avec Applique et Dentelle.

Superbes Blouses en Dentelle Ecru, derniers Dessins.

Blouses en Dentelle, Patrons Delicats et Nouveaux.

THOS. DONOHUE

188 RUE ST-JEAN

La BANQUE de QUEBEC

Dividende Trimestriel

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois quart par cent (1 3/4 p. c.) sur le capital-action payé de cette institution a été déclaré pour le terme courant, et que le dit dividende sera payable à la maison de Banque dans cette ville, et aussi à nos succursales, le ou après mardi, le premier jour de Décembre prochain. Les Livres de Transfert seront clos du seizième (16e) au trentième (30e) jour de Novembre, (les deux jours inclus).

Par ordre du comité

LE THEATRE POPULAIRE NATIONAL

Semaine du 9 Nov. 1908

Les Orphelines de la Charité

Drame en 5 actes

Par D'ENNERY

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: 20c et 15c. Loges 35c et 50c. BOIREER. Prix: 80c, 25c, 15c et 10c. Loges 50c et 35c.

Les représentations commenceront à 8 h précises.

SALLE LOYOLA RUE D'AUTEUIL

MARDI SOIR, 17 NOVEMBRE 1908

ALBERT SPALDING VIOLONISTE-VIRTUOSE

ALFRED OSWALD PIANISTE

Admission avec siège réservé \$1.00

Billets et plan des sièges réservés déposés chez l'éditeur Arthur Lavigne, 93-95 rue St-Jean. Le piano utilisé par les artistes a été choisi chez l'éditeur A. Lavigne. Portes ouvertes à 7 30 heures; lever du rideau à 8 15 heures p. écises. 7 nov.-9

BENNETTS AUJOURD'HUI

COMPAGNIE HUMANOVO

DANS The Merry Widow and Macbeth

8 - AUTRES SUJETS - 8

ADMISSION: 5 et 10 cts

Matinée, 3 et 3 30 heures. Soirée, 8 et 9 30 heures.

## France et Allemagne

La Russie et l'Angleterre appuieront la France

L'attitude de l'Allemagne provoque le dégoût général

CE QU'ON EN DIT EN RUSSIE

Paris, 7.—La "Liberté" publie un article dans lequel il est dit que de prince de Radziwin, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, a envoyé hier, à Berlin, une dépêche disant que la continuation des négociations relatives à l'incident de Casablanca serait impossible, si l'Allemagne maintenait son attitude menaçante à l'égard de la France. On se rappelle que la population est plus surexcitée qu'il ne l'a jamais été depuis dix ans. Cette dépêche, dit la "Liberté", a été transmise à l'empereur Guillaume qui chasse en ce moment en Autriche. Les conséquences ont été que la presse officielle allemande a reçu l'ordre de faire montre de la plus grande réserve et d'éviter d'envenimer la situation.

Ce journal ajoute que les échanges de vue qui ont eu lieu entre Paris, Londres et Saint-Petersbourg, ont provoqué l'assurance que la Russie et l'Angleterre appuieront la France jusqu'au bout. On croit savoir que l'Autriche et l'Italie ont conseillé au gouvernement allemand de faire montre d'une grande prudence.

Maintenant que la question d'excuse qui impliquait un blâme à l'égard des soldats français est écartée, le ministre des affaires étrangères est convaincu que les autres questions pourront facilement s'arranger. Pour mieux prouver la loyauté de son attitude, la France a transmis à l'Allemagne le rapport de l'incident dressé par la police de Casablanca.

Londres, 7.—Le dégoût et l'exaspération sont les seuls termes qui conviennent au sentiment provoqué en Europe par l'attitude de l'Allemagne dans l'affaire de Casablanca. Cette puissance a eu recours à la vieille tactique de Bismarck qui consistait à provoquer une crise étrangère pour détourner l'attention des embarras intérieurs. Ce but était visible qu'il constituait une insulte à l'intelligence du peuple allemand.

Cette tactique a été subitement abandonnée, sans doute parce que le gouvernement allemand s'est rendu compte que le pays refusait de se laisser décevoir par une manœuvre aussi perfide. Le gouvernement s'est en outre aperçu qu'il se rendait ridicule aux yeux de l'étranger. C'est évidemment par trop évident et on ne peut que de tenter de faire de cet incident un casus belli, quoique tout semblait indiquer que telle était la détermination des autorités allemandes.

Ce qui donnait à la situation un aspect dangereux, c'est la réaction irrationnelle qui s'est produite au sein même de la dernière dans l'attitude de l'empereur et de ses conseillers. L'accueil fait partout à ses fameuses déclarations, a rendu furieux l'empereur Guillaume et il serait en ce moment difficile de le considérer comme un apôtre de la paix.

Saint-Petersbourg, 7.—L'opinion de la majorité des membres de la douma, est que les négociations s'annoncent du côté des Balkans, que l'Allemagne veut la guerre et que l'Autriche lui servira d'instrument pour la provoquer. Bataille ou victoire, cette dernière sera également affaiblie, mais quoiqu'il arrive, l'une ou l'autre de ces alternatives, ferait le jeu de l'Allemagne.

Dans une revue de la situation, le "Nouvel Temps" découvre deux faits importants. Le premier est l'accroissement de l'affection de l'Allemagne à la fois vis-à-vis de la Turquie, c'est-à-dire la chute de son influence. Le second c'est que grâce aux emplois de l'Autriche dans les Balkans l'Italie, inquiète pour l'alliance, ne fait plus partie de la triple alliance. Ce journal ajoute:

"Nous ne voulons pas dire que l'Italie prendrait les armes contre l'Autriche, mais il est certain qu'elle ne laissera pas venir celle-ci. L'Italie est prête pour une autre combinaison politique. Elle ne peut plus marcher avec ses anciens alliés."

LA NEURALGIE L'AVAIT ATTAQUEE

Il est impossible pour quelqu'un de faire l'expérience d'une pire torture que J. S. McCollough, de Falkirk, Ont. Année par année, il était abattu par ce trouble, mais finalement il essaya la Nerviline et elle le guérit, chassa la neuralgie, de sa tête et de ses épaules, donna du relief à ses membres raides et fatigués parce qu'il ne dormait pas.

C'est là un cas entre mille qui prouve que la Nerviline est le remède pour la neuralgie, le rhumatisme ou les maux de muscles.

Très puissante, pénétrante et sûre. Essayez une bouteille de 25 sous.

Élèves demandés

Un jeune homme très recommandé qui possède des références excellentes, demande quelques élèves. Il pourra leur enseigner les langues française et latine, la traduction de l'anglais, la littérature, l'histoire, etc., etc.

Pour conditions, s'adresser à A. MICHAUD, Rédaction de "L'Événement" ou au No. 14 Côte Ste-Genève.

## UNE TRAGÉDIE À SAINT-ROCH

Un mari tire plusieurs coups de revolver sur sa femme et son jeune enfant

CES DERNIERS NE SONT PAS BLESSÉS MORTELLEMENT

Une tragédie comme il en arrive souvent à Québec, s'est déroulée pendant la nuit de samedi, dans une résidence de la rue Grant, à St-Roch. Il est tout probable que le mari était déterminé à mettre fin aux jours de son épouse.

L'agresseur, Edmond Rousseau, actuellement renfermé dans un cachot de la station centrale de police, est âgé d'à peu près 40 ans.

Pendant 26 ans, il a été dans le commerce de quincaillerie, et pendant bon nombre d'années, il s'est occupé d'affaires sous le nom de Wilson, Roberge et Cie. En 1907, un différend s'est élevé entre lui et son associé Wilson, il vint à Québec et pendant plusieurs mois, il travailla avec la compagnie J. Martineau. Cette dernière, n'ayant plus besoin de ses services, il fut pendant plusieurs mois à rien faire. Depuis un mois à peu près, il avait une position à la Clinique Hardware Coy.

Rousseau s'est marié deux fois. Sa seconde femme est une demoiselle Roberge. De sa seconde union sont nés deux enfants. Le premier mourut presque immédiatement après sa naissance, et le second n'avait que neuf jours lors de l'incident de Rousseau, samedi dernier. On dit qu'après le baptême du second bébé, l'accusé souffrait d'un trouble considérable dans la maison, on ajoute que son crime est dû à la jalouse.

Samedi soir, le prisonnier rentra à sa résidence, coin des rues Grant et Richardson à une heure assez avancée. Il était visiblement sous l'influence de la boisson. Il eut quelques mots durs avec son épouse, en présence de deux jeunes fils, issus du premier mariage.

Mme Rousseau portait dans ses bras son jeune bébé. Elle se retira dans sa chambre, afin sans doute, de mettre fin à la dispute. Comme elle s'asseyait sur son lit, son mari entra, et fit feu sur elle. La balle frappa la joue de l'épouse, froissa l'épaule et atrapa aussi le bras de son jeune enfant qui essayait de protéger. Mme Rousseau tenait toujours son enfant, lorsque son époux se glissant derrière le lit, tira un autre coup. La balle alla se placer dans la partie charnue de la cuisse.

La victime, qui est une femme très forte, se retourna vers son mari, et, en peu de temps, elle réussit à le mettre à la porte de la chambre. Elle barricada la porte avec une valise et un bureau. La figure toute couverte de sang, elle se mit à sa fenêtre, et, voyant une femme sur la rue, elle lui demanda d'aller au plus tôt chercher le prêtre et les hommes de police.

Le mari, cependant, n'avait pas du tout l'air satisfait de la besogne accomplie. Comme il ne pouvait pas pénétrer de nouveau dans la chambre,

furent obligés de marcher longtemps dans l'eau, leur chaloupe ne pouvant flotter à l'endroit où le naufrage eut lieu. Le bateau est une perte totale.

170 soldats autrichiens

Tués par une explosion de dynamite à Konitz

Paris, 9.—Une dépêche spéciale de Konitz dit qu'une bande de réfugiés bosniens, venant des montagnes, a fait sauter, vendredi, au moyen de dynamite, les casernes de Konitz, une ville de la Herzégovine, située à 80 milles de la frontière Serbe. 170 soldats autrichiens ont été tués.

La dépêche dit aussi que les journaux autrichiens ont supprimé toutes des nouvelles au sujet de ce terrible attentat.

SENSATIONNELLE RUMEUR

Une jeune fille aurait tenté d'incendier un moulin

La rumeur circulait en ville depuis quelques temps que les autorités du moulin à coton de Châteaux Monmorancy avaient été surprises et mystifiées par un grand nombre de petits incendies qui originaient tantôt dans une partie du moulin, tantôt dans une autre.

L'on décida donc d'établir une surveillance étroite et l'on dit qu'une jeune fille a été découverte pendant qu'elle mettait le feu dans un appartement. La jeune fille en question est âgée d'à peu près 18 ans et est employée au moulin. Aucune information certaine n'a encore été donnée et les autorités policières prétendent n'en rien savoir.

Dependant l'on donne dans certaines parties de la ville, pour confirmer cette rumeur, le nom de la jeune fille qui aurait été l'auteur de ces petits incendies.

CESSION DE BIENS

La compagnie Anglo-Canadienne Leathers a demandé une cession des biens de la part de M. Shryburn et Cie, manufacturiers de chaussures de cette ville, et Shryburn et Cie ont consenti et M. George Harveur, comptable, a été nommé gardien provisoire.

## La situation en Orient

Les Bulgares préparent une réception à l'escadre anglaise

Les négociations entre la Turquie et la Bulgarie ne sont pas satisfaisantes

Paris, 7.—Le correspondant du "Temps" à Constantinople dit que les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont attiré l'attention de la Porte sur la nécessité de suspendre les mouvements de troupes sur la frontière bulgare et de se conformer à l'action de la Bulgarie, en attendant que les réserves. Les ambassadeurs ont fait remarquer au gouvernement turc, que cette concentration de troupes n'était pas nécessaire par la situation actuelle.

Kiamil Pachà, le grand vizir, a répondu que les troupes en question n'étaient composées que de réservistes appelés sous les drapeaux pour une période de trois semaines et qui étaient être renvoyés dans leurs foyers, d'ici un semaine.

La Bulgarie se prépare à faire une magnifique réception à une escadre anglaise composée de quatre navires, qui arrivera prochainement à Smyrne.

Saint-Petersbourg, 7.—L'agent diplomatique bulgare a été chargé par son gouvernement d'informer la Russie que les propositions de la Turquie pour le règlement des difficultés provoquées par la défection d'indépendance de la Bulgarie sont tout à fait inacceptables. Cet agent a également reçu l'ordre de prier la Russie de s'unir aux autres puissances pour obtenir de la Porte qu'elle modifie son attitude.

Le gouvernement bulgare pense que les puissances qui l'ont obligé à licencier ses troupes sont maintenant tenues d'empêcher leur influence pour obtenir un règlement pacifique du grand qui, croit-on, est purement fondée.

Sofia, 7.—D'après les avis officiels, les négociations entre la Turquie et la Bulgarie se poursuivent dans une façon lente et peu satisfaisante à Constantinople. Le gouvernement bulgare se montre très réservé en ce qui concerne les propositions échangées, mais il se manifeste dans les cercles officiels, une impatience mal déguisée au sujet de la tactique dilatoire de la Porte.

Un lieu de travail lui-même avec M. Llapcheff, le ministre du commerce bulgare, le grand vizir, Kiamil Pachà, a chargé trois fonctionnaires de second ordre de conduire les négociations. On croit que l'influence d'une puissance étrangère et des dissensions dans le cabinet turc, sont causes de l'attitude réservée du grand vizir.

M. Llapcheff a été chargé de négocier une union douanière entre les deux pays; une jonction de chemins de fer à Kostonin, dans le sud-ouest de la Bulgarie et le maintien des privilèges des serbes et des grecs bulgares fait valoir qu'en retour il effectuera plus volontiers le paiement du tribut romain que lui a été imposé par les puissances.

Le gouvernement turc montre des dispositions à débiter ces questions jusqu'après l'ouverture du parlement.

LA FETE DU ROI

Trois Canadiens décorés

Montréal, 8.—Des dépêches d'Angleterre annoncent que parmi les Canadiens qui viennent d'être décorés par le roi Édouard à l'occasion de la fête anniversaire de sa naissance, se trouve M. Hugh Graham, le propriétaire de "Star", de Montréal. M. Graham est fait chevalier et devient Sir Hugh Graham.

M. E. S. Clouston, général en chef de la Banque de Montréal, est aussi décoré, et le brigadier général D. A. McDonald est fait C. M. G.

Pour renforcer les nerfs

La force nerveuse comme l'électricité est difficile à expliquer.

Une chose est certaine. La force nerveuse on peut être créée que par un sang riche et rouge.

Faites-vous un bon sang et vous guérez vos maux de nerfs comme les maux de tête, l'indigestion, l'insomnie, l'irritabilité, la faiblesse des organes de prostration et de paralysie disparaissent.

C'est le seul chemin actuel pour obtenir une guérison et parce que la nourriture pour les Nerfs du Dr A. W. Chase est un grand facilitateur de santé, il accomplit des résultats merveilleux dans la guérison des maux de nerfs.

Mme Robert Donka, écrit: "Ma fille souffrait de nervosité et de débilité générale, causées par la grippe. Quand les médecins eurent essayé mais en vain, de lui aider, la Nourriture pour les Nerfs du Dr A. W. Chase la rétablit merveilleusement et la guérit."

Le porteur et le signataire de Dr A. W. Chase, le fameux auteur d'un remarquable livre de recettes sur chaque boîte, 50 cts chez tous les vendeurs, ou Edmanson Bates & Co., Toronto.

MALADIES D'ESTOMAC et de CHOLESTE

F. SIMARD & CIE, No 142, RUE ST-JOSEPH

DEPARTEMENT DU TAILLEUR POUR DAMES

D'ici au 15 novembre nous accepterons des ordres pour confection de costumes à une réduction considérable sur les prix réguliers.

OCCASION POUR CETTE SEMAINE

Costumes valant \$50.00 pour \$35.00  
Vous pouvez faire votre choix parmi 50 différents patrons d'étoffes à costumes importés, pour être confectionnés d'après les plus nouveaux modèles Français, le manteau pouvant être doublé de très bonne soie. Ajustement et fini de premiers classe.  
Prix régulier \$50.00 pour cette semaine.

DEPARTEMENT DES MODES

Vente spéciale de chapeaux garnis, modèles importés valant jusqu'à \$40.00, marqués pour valoir à \$24.00

GANTS POUR DAMES

Gants en Kid Glacé, noir, blanc et tan, prix régulier, 59c  
Gants Dentelle pour dames, couleur tan, se vendant régulièrement \$1.25 pour \$1.00 la paire.  
Gants Dentelle en Kid Tan, 2 fermoirs, une belle valeur à \$1.50 pour \$1.00.

GILETS "GOLF" POUR DAMES

Gilets de \$2.75 pour \$1.75. En laine noire de bonne qualité, se vendant jamais moins de \$2.75 pour \$1.75.  
Gilets en laine valant \$3.50 pour \$2.50.  
Gilets en laine, très pesant, tricot de fantaisie, couleurs blanc et rouge et blanc et vert, valant \$3.50, spécial \$2.50.  
Gilets "Golf", valeur de \$5.25 pour \$3.25.

Très beaux gilets en laine rouge et blanc, garni de très jolis boutons de cuivre. Prix régulier \$5.25 pour \$3.25.

Vente Spéciale de Chaussures pour Dames

Les meilleurs modèles pour l'automne en Cuir Patenté, en Kid glacé ou mat, styles, blancher, boutonné ou lacé, valeur de \$4.00 pour \$2.98.

Tente Importante de Jupons de Soie

Jupons en Mousseline à rayures de soie, très jolis modèles, valant \$8.50 pour \$6.40.

F. SIMARD & CIE

Incendie à Montréal

Une vingtaine de mille piastres de dommages

Montréal, 8.—Un incendie s'est déclaré ce matin dans les hangars de la Montreal Cotton Wool & Waste Coy, et a causé pour environ \$20,000 de dommages.

L'incendie a éclaté vers 6 heures du matin. On n'en connaît pas la cause, mais l'on croit qu'il est dû à quelque combustion spontanée.

M. Lechensstein, le gérant de la compagnie, dit que les marchandises entassées dans ces deux hangars, valaient environ \$25,000, et il croit que la plus grande partie est complètement perdue.

Une construction voisine a été beaucoup endommagée par les flammes.

La destruction de ces deux hangars ainsi que la plus grande partie de leur contenu, est une grande perte pour la compagnie, car elle n'a qu'environ \$5,000 d'assurance.

L'Institut Canadien

Il y aura le jeudi, 12 novembre, une séance à l'Institut. Une adresse de bienvenue sera présentée au nouveau lieutenant-gouverneur, Sir A. P. Pelletier, membre de l'Institut.

L'hon. juge Lambeux fera une conférence.

BONS 5%

NOTRE IMPORTATION DES

SCOTCH T. BROWN & CIE.

Day & Night, Gdes Bots. \$1.00  
Commodore Noires, 1.25  
"J. B." Blend, Pintes, 1.00  
Cushla, Whisky d'Irlande, 1.25

NOUS RECOMMANDONS CES LIQUEURS

Epicierie Elzéar Turcotte

St-Roch, Québec.

BONS 5%

BONS 5%

BONS 5%

BONS 5%

LEVELEMENT
JOURNAL POPULAIRE
Fondé, imprimé et publié par la Compagnie de Levelement, incorporée par lettres patentes, au rôle de la Fabrique, Québec.

QUEBEC, 9 NOVEMBRE 1908

L'ELECTION DE L'ISLET

Nous avons trop tardé à féliciter les électeurs de l'Islet pour la belle victoire qu'ils ont remportée aux dernières élections.

Nous connaissons les influences qu'ils ont eu à combattre; nous savons quels efforts H. R. Lemieux a faits pour imposer au comté de M. Caron qu'il avait éloigné d'Ottawa dans l'espoir de le remplacer par un de ses frères; la victoire du Dr Paquet dans ces conditions, est digne d'une mention spéciale.

Elle est due d'abord au mérite du candidat conservateur dont le caractère loyal, l'amour du travail et le dévouement à ses électeurs sont justement appréciés. Ce ne sont pas tous les députés qui réussissent du premier coup à fixer l'attention de la Chambre. M. Paquet doit à son travail et à son esprit d'indépendance d'avoir atteint ce résultat de son premier mandat. Il a donné au gouvernement Laurier quelques votes que nous n'approuvons pas, et nous l'avons dit dans le temps; mais nous n'avons jamais suspecté les motifs de son insipidité.

LE CAS DE M. PUGSLEY

Québec, 7 novembre 1908. "L'Evénement." Vous annoncez, ce soir, que tous les employés de l'agence de la marine accusés d'avoir reçu des boites des fourneaux, ont été suspendus. Pouvez-vous me dire au juste si M. Pugsley, ministre des Travaux Publics ne se trouve pas un peu dans la même position que ces pauvres diables et quelles procédures ont été prises contre M. Pugsley?

UN ELECTEUR

N. R.—Le cas de M. Pugsley est beaucoup plus grave. Le ministre des Travaux Publics est accusé d'avoir insisté auprès d'un entrepreneur en relation avec son département, pour faire payer la balance d'une pot-de-vin de \$5,000 à un entrepreneur McConvity. M. Pugsley a nié, mais l'accusateur a réaffirmé son accusation. Et M. Pugsley n'a pas été suspendu.

QUELQUES MOTS

Le dernier des grands hommes accroché dans la galerie du puffer récemment inaugurée par le "Soleil" n'est autre que M. H. St-Victor. Le connaissez-vous? C'est un Français de France, non de Dieu! arrivé à Québec, il y a une quinzaine d'années et qui cinq ou six ans après trouvait déjà moyen de gruger d'une façon ou d'une autre, plusieurs centaines de mille piastres à la crèche provinciale. Contesteriez-vous son talent? La France ne sait pas ce qu'elle a perdu en laissant partir pour l'Amérique, cet enfant aux aptitudes si variées qu'il peut à la fois tenir les comptes à la prison, solliciter des assurances et bagouler en temps d'élection.

Après St-Victor, attendons-nous à voir paraître Philippe, Enfant de la Mer, Sam Desrochers, Chicot, Théo, Dubé, et beaucoup d'autres encore. Et réjouissons-nous de la courageuse initiative du "Soleil" qui va mettre fin à cette légende que Laurier seul est un grand homme.

LA SESSION FEDERALE

L'on pense que la session fédérale sera convoquée pour le 8 janvier prochain. Elle paraît être plus longue et plus animée qu'on le croyait d'abord. L'affaire Mayer-Pugsley provoquera certainement une enquête. Et peut-être qu'une enquête sur ce cas particulier amènera une enquête générale.

UN DEFICIT DE NEUF MILLIONS

Une dépêche adressée samedi au "Journal ministériel" disait que les sept premiers mois de l'année financière courante se soldaient par un surplus de près de sept millions. L'état financier qui paraît dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle", ne corrobore pas cette assertion. Cet état constate une dépense totale de \$37,376,705.44, et une recette totale de \$45,247,238.77 dont la soustraction donne le résultat suivant:

Table with financial data: Dépense, Recette, Déficit, Dette nette au 31 octobre 1908, etc.

PROGRAMME SOCIAL

Dans son dernier grand discours à Bandol, dans le Var, M. le président du conseil nous a donné son programme de réformes sociales. Ce programme tient en trois articles: l'impôt sur le revenu, la résistance aux grandes coalitions financières, et les retraites ouvrières. L'impôt sur le revenu, l'on sait de quelle façon en a parlé M. Clemenceau. "N'est-ce donc rien, s'est-il écrié, que d'avoir formulé, expliqué, défendu un projet qui peut assurément prêter à la critique comme toute oeuvre humaine, mais qui n'en a pas moins le mérite d'une courtoise tentative pour établir plus de justice dans l'impôt?"

Quant à la "résistance aux grandes coalitions financières", tout se borna, M. le président du conseil nous l'indiqua encore dans son discours avec la plus grande clarté, au rachat de l'Ouest. Tous ceux qui ont suivi la discussion si complète du Sénat savent ce que cette opération va coûter à l'Etat, mais je doute qu'on puisse montrer ce qu'elle pourra rapporter aux travailleurs. En quel donc la situation des employés des chemins de fer de l'Etat est-elle meilleure que celle des salariés des grandes Compagnies? Il serait facile de démontrer que c'est plutôt le contraire qui est vrai.

Restent les retraites ouvrières. Au sujet de ce troisième article de son programme social, M. Clemenceau déclara que le gouvernement n'hésiterait pas à mettre en jeu sa responsabilité pour obtenir le vote d'une loi qui répond aux besoins de la démocratie en assurant avec la vieillesse, la dignité de la vieillesse aux travailleurs. Ici, et ici seulement, M. le président du conseil s'engage formellement à faire aboutir une réforme. Donc, après le discours de Bandol, nous pouvons dire que désormais tout le programme social du cabinet tient uniquement dans la question des retraites ouvrières. Je ne me trompe pas donc pas, quand j'écrivais ici même, il y a un mois, que cette question de retraites ouvrières serait la grande question de cette année parlementaire qui commence.

Tout le programme social du cabinet tient dans les retraites ouvrières, et le projet qu'il soutient pour les organiser est absolument irréalisable. L'exige, en effet, ainsi que je l'ai démontré en m'appuyant sur les chiffres de M. Cuviniot, de M. Raymond Poincaré et du gouvernement lui-même, il exige au minimum un sacrifice annuel de neuf cents millions à demander aux contribuables, partie sous forme d'impôts, partie sous forme de contributions obligatoires à verser sur les patrons et par les ouvriers. M. Clemenceau, dans son discours de Bandol n'a pas indiqué les moyens qu'il possède pour les trouver, ces neuf cents millions, et cela pour la bonne raison que mis en demeure par la commission du Sénat de les produire, il s'est trouvé dans l'impossibilité de le faire. Ainsi que je l'ai prouvé dans mon précédent article, le problème des retraites ouvrières, tel qu'il se présente aujourd'hui devant les Chambres françaises est insoluble parce que les pouvoirs publics s'obstinent à en poursuivre la solution au moyen d'une organisation d'Etat. Je l'ai dit: pour qu'une loi sur les retraites ouvrières puisse fonctionner, il est de toute nécessité qu'elle repose sur une organisation professionnelle. J'ajoutais que c'était la Révolution française qui avait causé tout le mal en détruisant l'ancienne organisation des travailleurs et en édictant des lois les mettant dans l'impossibilité d'en créer une nouvelle. Et je me demandais en terminant: ce mal est-il réparable? Tout d'abord, une première objection se présente à l'esprit. Les différentes professions, une fois organisées en corps et jouissant de la capacité d'être propriétaires, pourraient-elles constituer au bout d'un certain temps un patrimoine assez considérable pour assurer des retraites à leurs membres, et faire face à toutes les autres obligations qu'incombe à sa suite la solidarité professionnelle: secours en cas d'accidents, de maladies, de chômage, etc.? En douter, c'est ignorer les effets que produit la propriété de l'as-

EXPLOSION DE DYNAMITE

Toute la ville de Montréal est secouée comme par un tremblement de terre. - Dommages considérables

Montréal, 8.—Un peu avant 11 heures, cet après-midi, 400 livres de dynamite qui se trouvaient à bord d'une barge, dans le port, ont fait explosion.

La détonation a été formidable. Toute la ville a tremblé comme si elle avait été secouée par un tremblement de terre. Dans les quartiers voisins de l'explosion, principalement dans le quartier commercial, des milliers de fenêtres ont été brisées.

Les dommages causés aux usagers sur les quais, par cette terrible explosion, sont considérables. Cependant nous n'avons pas heureusement d'accident de personne à déplorer. Il n'y a eu aucune perte de vie, et la seule personne qui se trouvait près de la barge lorsque la dynamite a fait explosion, s'est échappée sans blessure.

Ces 400 livres de dynamite appartenait à la Commission du Havre de Montréal, et devaient être utilisées dans les travaux de dragage du chenal. La barge qui portait cette grande quantité d'explosif était soulevée comme cinquante mètres de hauteur dans le chenal, et portait à son côté un pavillon qui indiquait qu'elle avait une cargaison d'explosif. Cette charge de dynamite de gelée. Le poêle a mis le feu à la barge et c'est ce qui a déterminé l'explosion.

Un homme quittait la barge lorsqu'on s'aperçut de l'explosion. Les effets de baseaux à vapeur se trouvant à cet endroit du port, se firent entendre pour lui signaler le danger. Il était à peine éloigné de la barge d'une centaine de verges environ, que tout sauta. Heureusement, l'homme en question ne fut pas atteint.

Dans la rue des Commissaires, c'est à peine s'il reste une vitre aux fenêtres des édifices. La rue est couverte de morceaux de vitres. Il en est de même dans la rue Notre-Dame et dans presque toute cette région de la

ville. Cette formidable explosion a causé une telle confusion que le chef de police Campeau a dû mettre sur pied toute la réserve de la police pour faire la patrouille autour des maisons de commerce et empêcher les vols. Car non seulement les fenêtres étaient brisées, mais plusieurs portes avaient été enfoncées.

On ne connaît pas encore l'étendue des dommages, mais ils sont certainement considérables. C'est sans doute la Commission du Havre qui en sera tenue responsable.

Montréal, 9.—La formidable explosion de dynamite, hier, est due à l'inconscience causé par un poêle dont on se servait pour maintenir la dynamite à une température moyenne. En l'absence du gardien nommé Vauclou, de l'usage surchauffé du poêle mit feu à la maison de la cabane située sur le chaland.

L'incendie fut aperçu par le mécanicien (libraire), d'un remorqueur situé non loin de là, et une alarme générale au moyen de cinq coups de sifflet, fut donnée dans le port. Quelques minutes d'intense émotion s'écouèrent lorsqu'une explosion formidable se fit entendre.

Sans flamme aucune, mais avec une colonne de fumée intense et forte à travers laquelle les débris de la barge montaient dans les airs comme des têtes de paille, pendant que l'eau bouillonnait dans le fleuve avec un bruit étrange.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. Toutes les vitres des immeubles situés rue des Commissaires, ont été brisées. Plusieurs navires dans le port ont subi des avaries.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée. Portez la Signature de Dr. J. C. Hatcher. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans. CASTORIA. THE GENTLE COMPANY, NEW YORK CITY.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD

ECHOS DES ELECTIONS

Le relevé du scrutin devant l'officier-rapporteur donne 69 voix de majorité à M. Sifton. La nouvelle que 101 bulletins avaient été mis de côté dans les différents bureaux de vote était exagérée; il n'y a que 28 bulletins contestés. De sorte qu'un décompte devant le juge ne donnerait probablement pas le siège à M. Daly.

VOLEUR PINCE

Un des voleurs de Saint-Raphaël est arrêté à New-York.

Nous avons appris dès samedi soir qu'un homme, du nom de Georges Munroe a été arrêté à New-York et que c'est un de ceux qui ont commis le vol récent au séminaire, à la Banque Provinciale de St-Raphaël. Depuis la nuit où ce vol a été commis, les autorités de la police se sont mises à l'oeuvre, afin d'amener les coupables aux mains de la justice. Le chef McCaskill, du service provincial, M. J. W. McNamara, surintendant, M. T. A. Parsons, assistant surintendant de l'agence nationale des détectives Pinkerton, le détective T. Walsh et plusieurs autres sont continuellement à l'oeuvre à ce sujet. L'un des voleurs a été arrêté à Montréal, il y a quelques jours. Il avait en sa possession un certain nombre des billets disparus, et samedi dernier Munroe a été arrêté à New-York, par les détectives de l'agence Pinkerton. Le chef McCaskill est arrivé à Québec, jeudi, mais il est reparti la nuit dernière pour New-York, afin de ramener Munroe, qui stationnera ici.

Les détectives McCaskill, Walsh et aussi ceux de l'agence Pinkerton, cherchent continuellement les autres coupables.

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE GRAY'S BACKACHE NEURALGIA MIGRAINE BRUISES AND SWELLINGS OF THE KIDNEYS AND URINARY ORGANS. DODD'S KIDNEY PILLS ARE THE ONLY REMEDY THAT CURE THE ABOVE AFFECTIONS.

Idées d'avenir! Assurément nous ne pensons pas que, si elles étaient appliquées législativement, immédiatement tous les problèmes sociaux seraient tout de suite résolus. Ce n'est pas en un jour qu'on relève des ruines faites en plus de cent années. Mais si ces idées avaient été mises à exécution depuis le jour où elles ont été formulées, c'est-à-dire depuis plus de trente années, nous ne serions pas

FOURRURES Bender. Nous avons un nouveau catalogue qui représente exactement nos PALETOTS de FOURRURES, nos ETOILES de FOURRURES et nos MANCHONS. Nous envoyons sur demande un choix de belles FOURRURES, pour examen. Tout article porte un prix indiqué en chiffres visibles. Pour un prix raisonnable, nous remodelons et changeons la coupe des FOURRURES. FRED. H. BENDER, 14 Rue STE-ANNE. Telephone: 1691.

## Grande excursion à Montréal

Sur l'invitation de la Cie C. P. R.,  
plusieurs Québécois ont un  
spéciale voyage

Vendredi dernier, avait lieu l'excursion annuelle donnée par le C. P. R. aux personnes avec lesquelles cette importante compagnie entretient le plus souvent en relations d'amitié.

Ces excursions sont toujours très agréables et remarquables surtout par leur gaieté. Nous croyons qu'elles n'ont jamais été plus gaies que cette année.

Les excursionnistes, au nombre d'une cinquantaine, se mirent en route vendredi après-midi à destination de Montréal. Deux chiens spéciaux avaient été mis à leur disposition. L'après-midi sur le train, s'est passée des plus agréablement.

Vers quatre heures un petit goûter fut servi à lequel plus d'une personne firent honneur.

Les excursionnistes débarquèrent à la gare de l'hôtel Vicer, où un magnifique dîner les attendait et immédiatement après le dîner, la plupart des voyageurs se rendirent au théâtre "His Majesty's" où, grâce à l'amabilité de M. Hone, gérant du C. P. R., à Québec, des places leur avaient été réservées. La pièce à l'affiche était "Un divorce," de Paul Bourget.

Le coucher eut lieu sur un vapeur de la compagnie, le "Lake Manitoba" qui, le lendemain matin, se mit en route pour ramener les excursionnistes à Québec.

Le voyage, sur le fleuve, entre Québec et Montréal, fut très intéressant. Il est très rarement donné de parcourir cette distance le jour et surtout sur un vapeur aussi confortable. En passant, on nous permit de dire un mot de félicitations aux membres de l'équipage qui est composé d'hommes dont la politesse n'est pas la moindre qualité.

Vers trois heures, samedi après-midi l'eau étant trop basse, le vapeur dut jeter l'ancre dans les environs de Batiscan, où il resta en panne jusqu'à dimanche matin. Ce petit retard permit aux excursionnistes de mieux se connaître entre eux et le reste de la journée se passa très agréablement. Il y eut courses, soukés-à-corde, sauts et un petit concert improvisé qui fut très charmant.

Dans le courant de l'après-midi, les excursionnistes présentèrent à M. Hone, un magnifique cadeau comme souvenir de cette charmante excursion dont le souvenir leur restera longtemps gravé. La présentation fut faite par M. H. J. B. Chouinard et M. Hone y répondit avec beaucoup de délicatesse.

L'arrivée à Québec eut lieu le dimanche midi et tous les voyageurs débarquèrent enchantés de leur voyage.

Au nom de tous les excursionnistes, nous félicitons M. et Mme Hone du succès de cette excursion et nous nous permettons aussi de les remercier, car le dévouement inlassable envers leurs hôtes fut très apprécié.

Voici le nom des personnes qui ont pris part à l'excursion.

M. et Mme Jules Hone, M. K. Bolger, Mme Bolger et Mlle Bolger, M. Alphonse Gaumont, M. Thomas Timmons, M. L. Stein, représentant du département de l'Immigration de Québec, Mme Stein, Mlle Thomson, Montréal; Dr et Mme J. D. Pagé, Dr et Mme Dobbin, Capt. et Mme George Lebel, M. et Mme J. E. Sullivan, Mlle Héland, M. et Mme H. J. B. Chouinard, Dr et Mme G. W. Jolicoeur, Mlle Hébert, M. A. Rayland, M. V. W. Keith, M. D. Watson, "Quebec Chronicle"; Dr J. Dorion "L'Action Sociale"; Urbie Barthe, "La Vieille"; Mme Barthe, A. Chénais, H. Maguin, "L'Action Sociale"; A. S. Renoit, "L'Événement"; Mlle Renoit, Louis R. Gagné, de "L'Événement"; M. René Leduc "La Libre Parole"; Mme Leduc, F. L. Stocking, E. A. Evans, M. et Mme Everell, Q. R. C. and P. Coy.

### Voyages en Europe

Par les splendides et rapides paquebots "Empress of Ireland" et "Empress of Britain," de la compagnie du Pacifique Canadien. Voyages agréables à des taux modérés.

Nous représentons aussi toutes les autres lignes faisant le service entre les ports du Canada, des États-Unis et d'Europe ainsi que des Bermudes, Cuba, la Jamaïque, la Floride, etc.

Nous nous faisons un plaisir de donner les renseignements nécessaires.

JULES HONE, Jr.,  
80 rue St-Jean, et 46 rue Dalhousie,  
Québec.



## Le Gin "Croix Rouge"

Versus  
**Les Gins  
Importés**

La falsification des Gins de Hollande a été admise devant la Commission Royale d'Angleterre par le Président de l'Association des Distillateurs Hollandais : c'est là la cause de la décadence de la distillerie dans ce pays où la fabrication et l'exportation du gin ne sont soumises à aucun contrôle.

Le consommateur de GINS IMPORTÉS n'est donc nullement protégé contre la fraude, contre les mélanges d'alcools d'industrie communs, plus ou moins rectifiés,—l'alcool de pommes de terre, notamment, si pernicieux à la santé.

## LE GIN "CROIX ROUGE"

est, au contraire, une eau-de-vie STRICTEMENT PURE. Il est fabriqué au Canada par des experts, avec la première qualité de grains canadiens, en combinaison avec le genièvre des meilleures provenances, distillé, rectifié et mûni en entrepôt SOUS LE CONTROLE DU GOUVERNEMENT CANADIEN qui exige, qu'avant d'être livré à la consommation, le Gin séjourne plusieurs années en entrepôt, où il se bonifie naturellement et acquiert ce bouquet, cet arôme, cette finesse si appréciés des consommateurs.

Qui donc hésiterait entre le GIN "CROIX ROUGE"—qui offre au public toutes les garanties de pureté, de qualité et d'âge—et les GINS IMPORTÉS qui n'en offrent aucune?

CHAQUE FLACON DE GIN "CROIX ROUGE" EST REVÊTU DE L'ÉTIQUETTE OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT.

BOIVIN, WILSON & CIE, SEULS AGENTS, 520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

40 Cents POUR 25 Cents

—:0:0:—

24 Feuilles de Papier à Lettre, de toile ou papier blanc, rayé, qualité extra.

PRIX RÉGULIER.....12 cts

25 Enveloppes qui correspondent au papier avec papiers.

PRIX RÉGULIER.....12 cts

15 Cartes Postales en couleurs, vue ou fantaisie.

PRIX RÉGULIER.....15 cts

Total .....40 cts

Le tout .....pour 25 Cts

Cette offre est bonne jusqu'au 14 novembre seulement.

**T. H. O'NEILL**  
248 RUE ST-JEAN

## NOUVEL ENTREPOT de FOURRURES

Fourrures de Luxe et Haute Nouveauté faites sur commande. Qualité et confection garanties.

Vingt cinq années d'expérience, dont cinq en Europe et plusieurs à l'emploi de la maison Gunther, à New-York.

En mains, les plus récents modèles de New-York, Londres et Paris soumis à tous les visiteurs.

**E. ST-PIERRE**

Tel. 3259. No 45, RUE ST-JOSEPH.

### ARGENT A PRÊTER

VOUS n'avez qu'à m'apporter des sûretés de première classe sur propriétés immobilières et je vous prêtai immédiatement l'argent dont vous avez besoin.

Si vous avez de l'argent à prêter je suis en position de le placer avantageusement pour vous.

Alex. Hardy, Courtier d'Immobilier, édifice Banque d'Hocheba, rue St-Pierre, Québec.  
12 oct.—lun. mer. ven.—1 m.

### DROUIN, DROUIN, DROUIN — AVOCATS —

F.-X. DROUIN, C<sup>o</sup>, L. L. D.  
(Ancien bâtonnier général)  
F.-O. DROUIN, L. L. D.  
PAUL DROUIN, L. L. D.

Bureaux d'Affaires :  
BASSE-VILLE, 118, rue Lamontagne.  
Téléphone 3348.  
ST-ROCH : 181, rue St-Joseph. Téléphone 2618. 28 juil.—o

## Bois de Chauffage ET LATTES EN QUANTITÉ

M. J. B. MERCIER, 19, rue Marie de l'Incarnation, profite de l'occasion pour renouveler sa magnifique clientèle, et leur annoncer en même temps, qu'il a fait l'installation d'une machine à scier et rendre le bois, ouvrage qu'il fera à bonnes conditions et sous 10 minutes d'avis. Toujours en mains crabe, mélèze, hêtre, etc., etc.

Spécialité : Croutes de mélèze, longeur de plus, bien sèches, en quantité.

**LATTES! LATTES!**

Les entrepreneurs et particuliers trouvez leur profit en achetant la latte à cette maison. Conditions faciles.  
**AU CHAR OU AU DETAIL**  
J. B. MERCIER,  
19, Rue Marie de l'Incarnation.  
TEL. 2475.

## PRESCRIPTIONS DES MEDECINS

NOTRE département de prescriptions donne la plus grande satisfactions possible au public.

Nous n'employons pour ces fins que des Médicaments Purs et des produits des meilleures Marques.

Notre ouvrage est garanti correct et nos prix sont bas

ADRESSEZ-VOUS A LA

**Pharmacie L. E. MARTEL**

91, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, Phone 2413.

### TRAVAUX DOMESTIQUES.



Des milliers de femmes sacrifient journellement leur vie, à leurs devoirs d'intérieur.

Dans le but de tenir leur maison propre et coquette, leurs enfants bien mis et soignés, ces femmes se surmenent. Il s'ensuit souvent une grande faiblesse ou un déplacement dont elles souffrent en silence, allant de mal en pis, sachant pourtant qu'elles devraient chercher à surmonter ces douleurs et ces souffrances qui font de leur vie un fardeau. C'est à ces femmes courageuses, que le **Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM** arrive comme un bienfait et une bénédiction, comme il le fut pour Madame W. Barrett, 602 rue Moreau, Montréal, qui écrit à Madame Pinkham.

Pendant des années j'ai grandement souffert de faiblesse féminine, et à mon désespoir, tous les remèdes qui m'étaient fournis par les médecins me rendaient pire. Un jour une amie me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je fis ainsi, et je suis heureuse de dire qu'il m'a rendu forte et en bonne santé.

**Pour les femmes malades** Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour toutes les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammations, ulcérations, tumeurs vésiculaires, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, de ce sentiment de laisser aller, de flatuosité, d'indigestion, de vertige ou de prostration nerveuse. Pourquoi ne l'essayez-vous pas?

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui écrire pour avoir ses conseils. Elle en a ramené des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

### La reprise du travail AUX ETATS-UNIS

La victoire républicaine donne une nouvelle impulsion à l'industrie

Pittsburg, Penn., 6.—Des ordres ont été reçus aux bureaux généraux du Pennsylvania R. R., de mettre autant d'hommes et de garçons que possible au travail dans les ateliers de réparations afin de mettre en état de circuler tous les wagons qui attendent depuis des mois sur les voies de garage.

Tous les ateliers ont aujourd'hui leur personnel complet. On estime à 10,000 le nombre de wagons à marchandises que le Pennsylvania a à faire réparer avant qu'on les remette en mouvement.

Le président Bartley de l'American Nit and Book Fastener Coy, a annoncé qu'à partir d'aujourd'hui les salariés des employés de la compagnie seront augmentés de 20 p. c. et que tous les ouvriers pourront faire des heures de travail supplémentaires s'ils le désirent.

On croit tel que plusieurs autres compagnies annonceront une augmentation de salaire pour leurs employés qui entrera en vigueur le 1er décembre ou le 1er janvier 1909.

Les directeurs des usines de rails et d'autres matériaux de chemins de fer ayant réduit les prix de leurs produits, les grandes compagnies de chemins de fer ont consenti à donner immédiatement d'immenses commandes.

Providence, R. I., 6.—Le grand établissement de la National India Rubber Coy de Bristol sera remis sous peu en pleine activité.

Newark, N. J., 6.—Aussitôt que la nouvelle de l'élection de Taft a été reçue ici, les 5,000 ouvriers de deux grandes filatures ont été informés que ces établissements seront remis en pleine activité lundi.

Paul Hiver, 4.—A une assemblée spéciale des directeurs des fabriques Saramore, il a été voté à l'unanimité de soumettre aux actionnaires une proposition de verser un nouveau capital de \$300,000 pour construire une nouvelle fabrique.

### Le concert Dufault

Paul Dufault, l'artiste canadien, est né à St-Hubert de Sagoy. Il fit ses études musicales à St-Hyacinthe et au collège de Nicolet, où il a bûché d'excellents souvenirs. Tout en ayant le désir de se livrer à l'étude de la musique, il fut obligé à pourvoir d'abord à ses besoins de subsistance, et avec une énergie qui ne lui a jamais fait défaut, il se livra tout d'abord à l'art dentaire, qu'il pratiqua avec succès aux États-Unis. Ayant réussi à se créer une source de revenus satisfaisante, il se tourna vers l'objet de ses désirs et commença à travailler le chant sous la direction de Duparcq, ancien ténor de l'Opéra; pendant trois ans, il profita des leçons de cet excellent maître, puis un beau jour il partit pour New-York, où il comptait se faire valoir.

Après différentes expériences il se présenta comme candidat à la place de ténor-soliste dans une église impérialiste de Brooklyn où il fut agréé immédiatement avec un salaire de \$1,200, qui a été augmenté depuis.

A partir de cette époque, c'est-à-dire depuis environ sept ans, le nom de Paul Dufault s'est répandu dans les États-Unis, où il est maintenant classé avec ceux des meilleurs chanteurs de concert sur des scènes américaines.

Avec l'assistance de Sam Kotlarsky, le remarquable violoniste russe et d'un pianiste de grande valeur, Gilbert Spross, notre compatriote donnera un concert à l'Auditorium, vendredi soir, le 20 novembre courant.

Le concert Dufault est sous le patronage des plus hauts dignitaires de Québec.

Paul Dufault recevra à Québec un accueil digne de lui, et digne de l'honneur que sa réputation a égaré fait parvenir sur le Canada.

La vente des billets commencera vendredi, le 13, au bureau de l'Auditorium.

Qu'on se le dise.

### Les souffrances d'une femme

Des consultations avec des médecins et des spécialistes ne lui avaient fait que peu de mieux

Halifax, N. E., 7 nov.—Mlle R. J. Rawlings, du No. 12, rue Argyle, rend le témoignage suivant qui devrait être intéressant pour tous: "Personne ne peut savoir ce que j'ai souffert des maux de tête et de lassitude. Les maux de tête à peine capable de faire mon travail, et quand la nuit venait, je me sentais trop misérable pour dormir. Le médecin ne fit que peu de bien, de sorte que je me décidai d'acheter les pilules du Dr Hamilton, dont j'avais tant entendu dire tant de bien. En un peu de temps j'ai repris beaucoup de ma santé. Les maux de tête étaient maintenant disparus, l'appétit augmenta et je commençai à travailler jour par jour. Je perdis du poids et Jacques, mon bébé, fut en santé certaine que le malade était dans l'estomac, et les pilules du Dr Hamilton firent ce qui est nécessaire. J'en employai 20 boîtes et comme conséquence je vivrai 20 ans de plus.

C'est là la prescription pour toute femme fatiguée ou malade. Essayez les pilules du Dr Hamilton et voyez si l'hiver est pas ainsi venu par tout.

25 cts la boîte.

Dr Albert Jinchereau, Ex-Externe des Hôpitaux de Paris, Ex-élève des Hôpitaux de Berlin et de Vienne.

**SPÉCIALISTE** Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

CONSULTATIONS: De 10 hrs à 12 hrs A.M. De 2 hrs à 5 hrs P.M. De 7 hrs à 8 hrs P.M.

Bureau: 259, Rue ST-JOSEPH

Telephone 3061.

**AUX CORDONNIERS et MARCHANDS**

Cuir à Semelles, cuir rouge et à harnais.

FORMES de toutes sortes Outils pour Cordonniers, Fil, Pointes, Semelles taillées "Top Sole", etc., etc.

**W. D. VIDAL,** 89, ST-PAUL, - Québec. Tel 1864

**Aux Architectes et Constructeurs**

Systèmes d'Aqueduc, Tuyaux à Gaz, Traverses et Supports en acier et en fonte, Ascenseurs, Moteurs et Générateurs à vapeur et à l'électricité, Matériaux de Constructions.

**J. DE S. BOSSE** REPRESENTANT Dominion Bridge, Co. Ltd. Canadian Iron & Foundry Co. Ltd. The James Robertson Co. Ltd. The Laprairie Brick Co. Ltd.

111 COTE LAMONTAGNE Tel. 3033. De 12 m. Québec.

**SANTÉ, FRAICHEUR, BEAUTÉ**

sont les gages du succès dans la vie pour la jeune fille. Vous trouverez dans le

## VIN ST-MICHEL

Le plus actif, le plus puissant, le plus agréable des Toniques-Reconstituants du Sang, des Nerfs, des Muscles et des Os.

Un verre avant chaque repas et un autre une heure après réalisera vos vœux les plus chers

**BOIVIN, WILSON & CIE.** AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL. Eastern Drug Co. Agents pour les États-Unis, Boston, U.S.A.

CHEMINS DE FER CANADIAN-NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST-JEAN

### Jour d'Action de Grâce

9 Novembre 1908

A cette occasion des billets seront vendus entre toutes les stations au prix d'un simple parcours première classe, bons pour partir les 6, 7, 8 et 9 novembre et pour revenir jusqu'au 10 novembre 1908, inclusivement.

LE ET APRES LE 1er NOVEMBRE 1908, les trains voyageront comme suit:

**DEPART DE QUEBEC**

8.30 A. M. Pour La Tuque, Roberval et Chicoutimi, tous les jours excepté le samedi et le dimanche, faisant raccourciement à Rivière à Pierre avec les trains en destination de Grand'Mère, Shawinigan Falls, Montréal, etc.

8.30 A. M. Pour Rivière à Pierre, le Samedi seulement, faisant raccourciement avec les trains en destination de Grand'Mère, Shawinigan Falls, Montréal, etc., aussi avec le train pour La Tuque.

9.00 A. M. Pour St-Raymond, le Dimanche seulement.

5.20 P. M. Pour St-Raymond, tous les jours excepté le Dimanche.

8.00 P. M. Pour Roberval et Chicoutimi, Samedi seulement (avec un arrêt dorénavant).

Billets de passage en vente à la gare rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château Frontenac, et aux bureaux du Pacifique Canadien, Grand Tronc et Intercolonial.

Les sièges et lits dans les chars parlent et dorment se réservent au bureau de F. S. Stocking. Le train sera pas reçu à Québec, après 5.30 heures P. M.

**GUY TOMBS, Agent gén. F. & P.**

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION CANADIENNE DU ST-LAURENT (LIMITÉE)

Service de Bateau à vapeur entre Québec, Trois-Rivières, Sorel, Montréal PAR LES VAPEURS Imperial et Prefontaine

Départ de Québec, quai Chouinard, à 8 hrs P. M., et arrivant à Montréal entre 7 et 8 hrs A. M.

Prix du passage cabines comprise et chauffée à la vapeur.

Québec à Trois-Rivières	\$1.50	Retour	\$2.50
" Sorel	2.25	" "	4.03
" Montréal	3.00	" "	5.03

Du Samedi au Lundi, au prix d'un simple passage, aller et retour.

Bateaux spacieux, éclairage électrique et eau courante dans chaque cabine, service de table de 1ère classe.

Bureau: 5 et 11, Dalhousie, Tel. 3093. LOUIS LACOUTURE, Gérant général.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO DIVISION DE MONTREAL

**PRIX REDUITS**

Voyage tous les jours, excepté le dimanche. Prix du billet \$3.00 pour aller à Montréal et \$5.00 aller et retour. Cabines confortables, chauffées à la vapeur, à la disposition du voyageur sans charge extra.

**DIVISION DU SAGUENAY**

Le et après le 1er octobre, il y aura deux bateaux par semaine, tous les mardi et samedi, à 8.30 a. m. jusqu'à la clôture de la navigation.

Pour prix de passage et autres informations, s'adresser à M. P. CONNOLLY, 38, rue Dalhousie. Agent général.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

**La Cie Mathie Ellis** LIMITEE

180, RUE ST-PAUL

Assortiment complet de:

- Briques à feu "T. Carr" de "Hurl"
- Ciment "Brook Shoobridge"
- "Hammer"
- "Anchor"
- "à feu"
- Chaux de Joliette.
- Vases en terre cuite pour fleurs.
- Charbon américain anthracite.
- Charbon Georges Creek Smith

Une visite est sollicitée. Telephone 369.

**La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec**

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de dix pour cent par action, sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau-chef, Haute-Ville, le et après mardi le 1er décembre prochain.

Par ordre L. C. MARCOUX, Gérant.

2 oct-1 m

**AVIS**

Succession de feu Rév. W. Plaisance

Les personnes qui ont des réclamations contre la succession du feu Rév. W. S. G. Plaisance, curé du Cap-Saint-Jacques, et celles qui sont créancières envers cette succession sont priées de s'adresser aux sous-signes d'ici au 30 novembre 1908.

ELOI LALIBERTE, Prêtre, Lotbinière. TANCREDE J. PAQUET, Prêtre, Séminaire de Québec, Exécuteurs-testamentaires

8 nov-6

**GLOVER, FRY & CIE.**

<b>DÉPARTEMENT DES MESSIEURS</b>	Nouveauté dans les Tweeds pour Habillements et pour Pardessus, Gants, Cravates, Collets et Chemises
<b>DÉPARTEMENT DES MODES</b>	Dernière Nouveauté dans les Modes Anglaises et Françaises
<b>DÉPARTEMENT DES TAPIS</b>	Nouveaux patrons dans les Tapis Bruxelles, Axminster et Melton, Rideaux, Portières Brocatelle, etc.

5% D'escompte pour ARGENT COMPTANT.

**FBUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT LA FEMME PALE** Par LOUIS BAILLEUL

No 57

Avant que Gérard fut revenu de sa surprise, un homme saisit l'enfant et le pesa à un autre, en disant: —Pesez lui! Une goutte d'eau-de-vie le ranimera.

Gérard et lui ces paroles étaient adressées, soufflant, sans répondre.

Le comte saisit par le bras l'individu qui se trouvait près de lui.

—Qu'est-ce que cela signifie? demandait-il. Pourquoi n'est-on, pour ainsi dire, arrivé est enfant?

L'homme jeta un regard autour de lui et s'assura que son compagnon était hors de vue.

—Remettez-vous que je vois un peu, monsieur, dit-il en attrayant Gérard sous une lanterne. Vous êtes du grand monde où je me trompe fort.

Si vous voulez me donner votre parole d'honneur que vous ne m'arrêterez sous aucun prétexte, je répondrai à votre question. Il se peut que vous me soyez utile.

—Je vous promets que je vous dédommagerai pas, quoique je ne vois pas bien à quel propos vous êtes si prudent, répliqua le comte.

—Ce que, voyez-vous, monsieur, il arrive quelquefois que les gens de ma classe n'aiment pas à avoir affaire à la police. Ce n'est pas au sujet de l'enfant, je vous jure.

—Alors, en quoi cela peut-il m'être utile?

—C'est cet enfant? s'écria Gérard.

—C'est lui-même qui me l'a dit.

—Conduisez-moi vers lui, et vous fixerez le chiffre de votre récompense. Mais parlez donc! Ne me tenez pas ainsi en suspens.

—Doucement, monsieur. L'enfant est en sûreté pour le moment. Une récompense est assurément une chose très agréable; mais un châtimeur serait pire! Je ne refuse pas de trouver le petit, pourvu que vous me laissiez procéder à ma façon.

—Alors quand?

—Si vous voulez seulement écouter la raison, cela serait chose facile.

—Venez-vous asseoir sur ce banc, où nous serons moins observés, dit Gérard. Voyons, entendons-nous bien. Où avez-vous trouvé l'enfant? Jacques Cahut raconta son histoire

vous a aperçu, que si vous mettiez la main sur lui, il me perdrait, attendu que vous êtes à sa recherche.

—Miserable! Son nom? cria Gérard en le saisissant au collet. Parle ou je te traîne à un poste de sergents de ville.

—C'est là votre parole d'honneur? dit l'étranger.

—C'est vrai, répliqua le comte d'une voix tremblante; mais parlez! Vous n'avez rien à craindre de moi. Ma parole est sacrée.

—Avez-vous jamais entendu parler d'un enfant du nom de Henri de Montbré?

—C'est cet enfant? s'écria Gérard.

—C'est lui-même qui me l'a dit.

—Conduisez-moi vers lui, et vous fixerez le chiffre de votre récompense. Mais parlez donc! Ne me tenez pas ainsi en suspens.

—Doucement, monsieur. L'enfant est en sûreté pour le moment. Une récompense est assurément une chose très agréable; mais un châtimeur serait pire! Je ne refuse pas de trouver le petit, pourvu que vous me laissiez procéder à ma façon.

—Alors quand?

—Si vous voulez seulement écouter la raison, cela serait chose facile.

—Venez-vous asseoir sur ce banc, où nous serons moins observés, dit Gérard. Voyons, entendons-nous bien. Où avez-vous trouvé l'enfant? Jacques Cahut raconta son histoire

en glissant sur la portière qui avait rapport au misérable. Il détailla son voyage à Paris, et sa rencontre avec un homme dont il ne connaissait pas le nom. Cet homme, ajouta-t-il, avait dévisagé l'enfant et l'avait réclamé comme étant le fils d'un de ses amis.

—Vous ne le connaissez pas?

—Pas le moins du monde.

Le comte de lui décrivit de la tête aux pieds sa figure, la façon dont il portait son chapeau, sa démarche.

—C'est cela, c'est lui...

—Le misérable, s'écria Gérard. Et qu'est-ce qu'il compte faire de l'enfant?

—Ma foi, monsieur, mon opinion est qu'un voyage serait utile à sa santé; et, comme je suis au pouvoir de cet homme, il a été convenu que j'emmènerais le petit avec moi.

—Vous êtes, dites-vous au pouvoir de cet homme, c'est-à-dire, au contraire qui est à votre merci. Que je mette la main sur lui et je vous garantis qu'il n'osera pas vous accuser.

—Monsieur, dit Jacques Cahut, en secouant la tête, il faut que je procède à ma façon ou pas du tout. Vous aurez l'enfant, parce que, voyez-vous, je l'aime; mais je ne veux pas que l'autre coquin me soupçonne. Donnez-moi votre nom, et vous aurez de mes nouvelles pas plus tard que demain.

Gérard hésita, mais, finalement,

prit le parti de se fier à Jacques Cahut. Il y avait dans la manière dont il parlait de l'enfant quelque chose d'honnête et qui témoignait d'une affection véritable.

—J'aurais confiance en vous, répondit-il; voici ma carte.

—Il faut me dire le nom et l'adresse, monsieur, parce que je ne sais pas lire, dit Jacques Cahut; mais je ne vous tromperai pas, et vous aurez le petit. Il est fin, et je suis son ami.

—Eh bien, soyez comme vous dites, son ami, et je serai le vôtre; trahissez-le et vous n'aurez jamais eu de pire ennemi que moi.

Ils se quittèrent sur ces paroles.

Ce fut dans un des quartiers les plus habités de Paris qu'Aristide Pichard emporta Henri de Montbré.

Quand il avait vu Gérard de Tarnac s'approcher de l'enfant, au moment où lui et Jacques Cahut venaient de l'apercevoir, il avait fait comprendre à son associé qu'il fallait à tout prix, qu'il s'en emparât.

—Enlevez-le et vous me le repasserez, avait-il dit.

—Oui, mais où vous retrouverai-je? avait demandé Jacques Cahut.

—Là où l'on ne fait pas de questions, demanda Pichard?

—Je vais vous dire, c'est que le quidam est muet; il m'a assommé de questions, et j'ai cru que je ne m'en débarrasserais plus. Il voulait

savoir notre naissance, notre parenté, notre éducation. J'ai été obligé de lui conter une histoire.

—Soupçonne-t-il quelque chose?

—Il m'a dit qu'il ne regarderait pas à quelques mille francs si on lui trouvait un petit de l'âge du nôtre à peu près.

—Ah!

—Et puis il s'est emporté contre ceux qui l'ont volé. Il a dit qu'il y a un coquin qu'il espère bien tenir un jour par le collet. Fallait-il voir comme il le traitait. Mais où est l'enfant?

—L'argent, le seul passe-port reconnu là, comme ailleurs, ouvrait toutes ses portes.

Aristide Pichard n'eût donc pas de peine à se procurer une chambre pour lui et pour Henri. Comme beau coup d'autres hommes, le régisseur en était à brouter du plaisir dans une poursuite qu'il n'avait commencée que par amour du gain.

Le cordial qu'il avait fait boire à Henri l'avait plongé dans un profond sommeil. Il le coucha dans un cabinet avant que son complice n'arrivât.

Enfin, celui-ci ouvrit la porte qu'il s'était fait indiquer.

—Qu'est-ce qui vous a retenu si longtemps, demanda Pichard?

—Je vais vous dire, c'est que le quidam est muet; il m'a assommé de questions, et j'ai cru que je ne m'en débarrasserais plus. Il voulait

savoir notre naissance, notre parenté, notre éducation. J'ai été obligé de lui conter une histoire.

—Soupçonne-t-il quelque chose?

—Il m'a dit qu'il ne regarderait pas à quelques mille francs si on lui trouvait un petit de l'âge du nôtre à peu près.

—Ah!

—Et puis il s'est emporté contre ceux qui l'ont volé. Il a dit qu'il y a un coquin qu'il espère bien tenir un jour par le collet. Fallait-il voir comme il le traitait. Mais où est l'enfant?

—L'argent, le seul passe-port reconnu là, comme ailleurs, ouvrait toutes ses portes.

Aristide Pichard n'eût donc pas de peine à se procurer une chambre pour lui et pour Henri. Comme beau coup d'autres hommes, le régisseur en était à brouter du plaisir dans une poursuite qu'il n'avait commencée que par amour du gain.

Le cordial qu'il avait fait boire à Henri l'avait plongé dans un profond sommeil. Il le coucha dans un cabinet avant que son complice n'arrivât.

Enfin, celui-ci ouvrit la porte qu'il s'était fait indiquer.

—Qu'est-ce qui vous a retenu si longtemps, demanda Pichard?

—Je vais vous dire, c'est que le quidam est muet; il m'a assommé de questions, et j'ai cru que je ne m'en débarrasserais plus. Il voulait



## NOUVEAUX DESSINS DE Manteaux Doublés EN FOURRURE

Le point prédominant de notre étalage de nouvelles modes de fourrures est l'assortiment considérable de manteaux doublés en pelletterie pour dames.

L'usage qu'on peut en faire dans presque toutes les occasions les rend des plus désirables pour toilette de rue ou de soirée, ou encore pour promenade en automobiles ou en voitures.

Les dessins sont tous de la meilleure qualité de draps français spécialement choisis et importés par nous.

La pesanture et le fini de ce drap est éminemment l'artifice qui fait le mieux pour les capots doublés en fourrure.

On obtient la perfection reconnue de chaque manteau par usage exclusif de matériel de première qualité et par le dessin soigné et le travail consciencieux d'ouvriers de la plus haute expérience.

Les manteaux sont finis avec un soin minutieux jusque dans les plus petits détails. Les manches sont doublées et les doublures se rendent bien jusqu'au bas.

Les doublures sont en "Hamster" écureuil gris et blanc, ratonnet, ou en écureuil gris avec le collet et les revers dans n'importe quelle fourrure qu'on puisse désirer.

PRIX \$50, \$55, \$65, \$70, \$75 ET PLUS

**HOLT, RENFREW & CIE**  
RUE BUADE, QUEBEC

### S. M. LE ROI EDOUARD

Le 67e anniversaire de sa naissance

C'est aujourd'hui la fête du Roi. S. M. le roi Édouard VII célèbre en ce jour le 67e anniversaire de sa naissance.

Édouard VII est né le 9 novembre 1841. Il était le fils aîné de la Reine Victoria et du Prince Albert de Saxe-Cobourg et Gotha. Grand voyageur, il a visité presque tous les États de l'Europe, l'Amérique, le Canada, l'Égypte, la Turquie, l'Inde, etc. Blessé à la chasse à Compiègne, en 1878, il faillit à deux reprises être assassiné d'abord à New-York, en 1880, puis à Bruxelles, en 1900. Il a épousé, en 1863, la princesse Alexandra de Danemark, dont il eut cinq enfants : le prince Albert-Victor, mort en 1892, le Prince Georges, et trois filles. La reine Victoria étant morte le 22 janvier 1901, le prince de Galles, son fils, fut proclamé roi d'Angleterre, sous le nom d'Édouard VII le 24 janvier. Le roi maintint aux affaires le cabinet Salisbury et se renferma dans son rôle de souverain constitutionnel, laissant le ministère poursuivre sa politique impérialiste et continuer la lutte contre les Boers. Les fêtes du couronnement furent fixées du 26 au 3 juillet 1902. La guerre du Transvaal n'avait pas pris et Édouard VII désirant la voir se terminer avant cette solennité, le 1er juin il put annoncer que la paix avec les Boers avait été signée. Mais l'état de santé du roi étant subitement aggravé et l'opération de l'appendicite ayant été reconnue nécessaire, le couronnement n'eut lieu que le 9 août.

Édouard VII accomplit successivement, en 1903, plusieurs voyages officiels : en Portugal, en Italie, en France et en Autriche. Le voyage du roi à Paris fut le point de départ d'un rapprochement entre la France et l'Angleterre et de ce qu'on a appelé "l'entente cordiale". Le président Douhet rendit visite au roi à Londres du 6 au 9 juillet 1903. L'arrangement franco-anglais, du 8 avril 1904, destiné à mettre fin aux conflits d'intérêts de la France et de l'Angleterre sur divers points du globe, fut une consécration de ce rapprochement, auquel le roi avait pris personnellement une grande part.

La santé de Sa Majesté n'a pas cessé de s'améliorer depuis quelques années et le roi Édouard a pu dire, cette année même, au retour d'une cure à Harpenden, qu'il se sentait rajeuni de dix ans.

### Association du service civil

M. J. A. Doyon en est le nouveau président

Ottawa, 7.—L'assemblée annuelle de l'association du service civil a eu lieu hier soir dans la salle du comité des chemins de fer à la Chambre des Communes.

M. J. A. Doyon a été élu président pour l'année 1906-07; M. G. S. Hurcheon, vice-président; M. J. H. Coates, secrétaire, et M. W. N. Ostrom, trésorier.

L'assemblée a été ouverte par un discours de M. A. G. Kingston, président sortant de charge, fait une revue du travail de l'année et au cours de ses remarques il trouva étrange que le gouvernement n'ait pas encore accordé d'augmentation générale aux employés civils.

D'après le rapport du trésorier l'association du service civil compte aujourd'hui 2,027 membres et a reçu durant l'année \$369.50. Toutes les dépenses payées lui ont excédent de \$310.20.

L'association a aussi payé \$240.96 au fonds du parc National de Québec.

La co-opération a aussi été discutée quelque peu, mais il fut décidé de laisser le sujet à l'étude de l'exécutif.

### LA NAVIGATION

#### LIGNE ALTIAN

Le vapeur Pomeranian est arrivé de Montréal, samedi avant-midi. Il est reparti hier soir pour Londres et le Havre.

Le vapeur Pretorian, venant de Glasgow, est dû dans le port ce soir.

#### LIGNE C. P. R.

Le vapeur Lake Manitoba est arrivé de Montréal hier à midi. Après avoir débarqué des passagers il a continué sa route à destination de Liverpool.

Le vapeur Montezuma est dû dans le port cette après-midi.

#### LIGNE DOMINION

Le vapeur Kensington est arrivé hier soir de Montréal. Après avoir débarqué des passagers et la maille il est reparti pour Liverpool.

Le vapeur Turcoman, venant de Bristol, est dû dans le port à deux heures, cette après-midi.

Le vapeur Englishman est arrivé de Montréal hier soir et a continué sa route à destination de Bristol.

#### LIGNE DONALDSON

Le vapeur Parthenia, venant de Glasgow est dû dans le port ce soir.

#### LIGNE MANCHESTER

Le vapeur Manchester Exchange est arrivé de Montréal hier soir, et a continué sa route à destination de Montréal.

#### HAUTES MAREES A QUEBEC

	Novembre	A. M.	P. M.
Lundi	9	6.30	6.42
Mardi	10	7.14	7.22
Mercredi	11	7.58	8.04
Jeudi	12	8.43	8.48
Vendredi	13	9.31	9.35
Samedi	14	10.25	10.28
Dimanche	15	11.25	11.29

### Tentative d'assassinat

Contre le lieutenant-gouverneur du Bengale.—Sir Andrews Frazer l'échappe belle

Calcutta, 8.—Sir Andrew Henderson Leth Frazer, lieutenant-gouverneur du Bengale, a été victime, hier soir, d'une tentative d'assassinat, et s'en est échappé heureusement sans blessure.

Depuis 1903, l'époque de sa nomination à la position de lieutenant-gouverneur de cette province, c'est la troisième tentative d'assassinat qui est commise contre Sir Andrew.

Accompagné du Maharajah, de Burdwan, et du secrétaire Barber, de la Young Men's Christian Association, le lieutenant-gouverneur assistait à une conférence donnée par le professeur R. E. Burton, de l'Université de Chicago, à l'Hôtel de Ville. L'auditoire était considérable et comprenait un grand nombre de principaux citoyens de la ville.

Au moment où le lieutenant-gouverneur allait prendre le siège d'honneur qui lui était destiné, un jeune homme, qui plus tard a été nommé Nhowbury, s'est précipité vers Sir Andrews et a tiré sur lui deux coups de revolver. Mais heureusement l'arme ne fonctionna pas et il n'y eut pas de détonation.

M. Barber se précipita sur le meurtrier et il s'en suivit une lutte terrible pendant laquelle il fut blessé à la tête. Mais Nhowbury fut cependant arrêté.

En même temps plusieurs passagers qui occupaient des sièges aux premiers rangs, profitant de la grande confusion qui régnait parmi l'auditoire, sortirent de la salle précipitamment. On croit que ce sont des amis du meurtrier, venus là pour l'aider ou le protéger, et que pris de panique en constatant le fiasco et l'arrestation de leur compagnon, ils se sont enfuis.

Cette tentative d'assassinat a causé une grande sensation dans toute la ville.

### JEUNE MEURTRIER

Brainard, Minn., 7.—John Bushaway, Jr., fils de John Bushaway et âgé de 10 ans, a été tué par Ralph Murry, un garçon de 10 ans. Les deux gamins s'étaient querellés et disputés, quand Murry, frappant son compagnon, celui-ci fut tué instantanément.

### Vétérans du Sud Africain

Les vétérans sont priés de s'adresser ou d'écrire pour affaires importantes à T. Girard, agent d'immobiliers, 68 rue Jacques, Montréal.

### SAUVEZ

DU TEMPS

Et Voyagez par notre EXPRESS DE NUIT

Départ de Québec à 11.30 p. m. tous les jours. Arrive à Montréal à 8.30 a. m.

Des wagons très confortables sont attachés à ce train.

Pour renseignements, s'adresser au bureau des billets, gare du Palais, ou au bureau principal, angle des rues St-Jean et du Palais. J. HONE, Jr., Agent Local, Département des Voyages et des Paquebots Transatlantiques.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

OUR D'ACTIONS DE GRACES

Lundi, le 9 Novembre 1906

Des billets seront vendus pour tous les points en Canada et aussi pour Detroit et Port Huron, Mich., Buffalo, Niagara Falls, Roules Point et Massena Springs, N.-Y., Island Pond et Swanton, Vt., et les stations intermédiaires dans les Etats-Unis, au prix d'un simple billet de première classe pour aller et venir.

Dates de départs 6, 7, 8, et 9 de novembre.

Limite de retour.—Bon pour retourner de destination le on avant le 10 nov. 1906.

Trains Laissant Lévis à 7.00 A.M., 12.30 P.M., 6.40 P.M. \* tous les jours (tous les jours excepté dimanches) Traverser de Québec 6.45 a. m., 12.15 p. m., et 6.30 p. m., \* tous les jours (tous les jours excepté les dimanches).

### LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

LE DÉPART DIRECTE AU HAVRE-PARIS (FRANCE) Départ tous les Jendis à 10 A. M. 11 Jette, No. 42, North River, pied rue Morris

\* La Touraine 13 nov. \* La Lorraine 3 Dec. \* La Savoie 19 Nov. \* La Touraine 10 Dec. \* La Provence 26 Nov. \* La Bretagne 17 Dec. AGENCE GENERALE 19, Rue East, N. Y.

Steamers à double hélice AGENTS, MM. F. S. Stocking, rue St-Louis Jules Bone, J. C. P. R. G. E. Tenney, G. T. H.

## PLATS POUR ENTREE

Plaque Anglais Garanti

PRIX : \$9. \$10. \$12. \$15.

**COMBINAISON**

**SOUPIERES ET PLATS A DEJEUNER . . .**

PRIX : \$25.00 à \$36.00

## G. Seifert & Fils

**IMPORTATEURS**

**16 RUE DE LA FABRIQUE**

## VOTRE ARGENT

FAIT COUP DOUBLE

Quand Vous Achetez un Piano Automatique chez

## C. ROBITAILLE

car vous ne vous procurerez pas seulement un piano mais vous acquérez aussi l'aptitude voulue pour en jouer.

Nous avons toujours un stock considérable des instruments suivants que le monde peut jouer sans connaissance préalable de la musique.

Le Pianola Wheelock,  
Le Piano Morris, Automat.  
Le piano Stanley, "  
Le Piano British, "

Venez examiner ces instruments, vous convaincre de leur mérite et obtenir des renseignements sur notre plan de paiements faciles.

## C. ROBITAILLE

320 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

AU GRAND MAGASIN DE QUEBEC-CENTRE

## Faguy, Lepinay & Frère

254 et 264, Rue St-Jean . . . Québec

# Brr..! Brr..! Brr..!

Qu'il fait froid? Cette exclamation sort de toutes les bouches au commencement de la saison rigoureuse. L'Hiver promet d'être très dur; par conséquent, prenez vos précautions, ayez des vêtements confortables et chauds. (Ne cherchez pas ailleurs, nous avons ce qu'il vous faut.

### 3ème ETAGE

CAMISOLES de Dames, en coton et laine, blanc et naturelle, Caleçons en coton, laine et flanelle. Prix variant depuis 25c à ..... 1.50

MANTEAUX pour Dames, en drap et tweed, aussi Manteaux doublés en fourrure de première qualité, Manteaux pour fillettes, en drap et tweed, Manteaux pour enfants, en imitation de peau d'ours, blanc et gris, — les plus bas prix demandés.

### FOURRURES

CAPOTS de Chats sauvage, paletots, drap noir, doublés en rat musqué avec collet en loutre ou en mouton de perse, casques, manchons, étoles, etc. Venez voir nos prix.

SPECIAL—800 peaux d'électric seal. Valeur 60c pour..... .19

COMPLETS d'hommes, en tweed pesant \$6.00 à 15.00

PARDESSUS d'Hommes, en drap et tweed depuis \$6.50 à..... 15.00

### 2ème ETAGE

800 vgs de drap vénitien rayé, noir, bleu marin, brun et bleu-Alice, 48 pouces de large, très belle valeur pour manteaux. Prix régulier 90c. Spécial de cette semaine..... .79

### SOUS-SOL

COUVERTURES en laine, confortables, châles, nuages, et polkas en laine pesante, toujours aux prix populaires.

Gardez toujours en mémoire que nous sommes les seuls agents de la Semi-Ready.

## Faguy, Lepinay & Frère,

254 et 264 rue St-Jean - - Québec

## ETES-VOUS Un BUVEUR d'eau?

Pour votre santé, entendons-nous. Si vous ne buvez pas d'eau, peut-être devriez vous le faire. C'est l'affaire de votre médecin, après tout. Nous ne prétendons pas le remplacer, seulement nous savons que la plupart des estomacs demandent au moins de temps à autre, un régime d'eau médicamenteuse. Non pas purgative, comprenez-vous bien. Mais une eau qui corrigera l'acide urique, réglera les rognons, et sera bienfaisante dans les cas de rhumatisme, d'indigestion et de dyspepsie.

## CLAIRE FONTAINE

Voilà une eau de cette espèce. Beaucoup de personnes la reconnaissent comme la meilleure. De fait elle est deux fois plus agissante que nombre des grandes eaux en renom dans le monde, et elle coûte meilleur marché; deux excellentes raisons pour lui donner la préférence.

Deux fois plus agissante. Bien gros mot, n'est-ce pas? Eh bien, nous nous en rapportons à votre jugement. Essayez-la et voyez.

Soyez juge et jury tout à la fois; nous ne demandons que justice et ne craignons pas le verdict.

Cette eau est tirée de notre propre puits artésien, juste sur notre propriété; elle vient d'une profondeur de 271 pieds en plein roc.

**M. TIMMONS & SON,**  
SEULS PROPRIETAIRES, Québec, P. Q.

### LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

ALBERTA

Le gouvernement provincial de l'Alberta a décidé de faire un appel au peuple. Le scrutin sera fixé au 15 décembre.

L'HON. M. TEMPLEMAN

L'on dit à Ottawa que malgré sa défaite, à Victoria, l'hon. M. Templeman restera dans la politique et l'on peut lui trouver un siège dans la Colombie Anglaise.

LE PRIX COURANT

Le Prix Courant a publié samedi son édition habituelle d'automne. Elle forme presque un volume consacré surtout à l'annonce et aux études commerciales et financières.

L'élection de M. J. B. Carboneau, comme député du Lac St-Jean, est annoncée dans la "Gazette Officielle" de Québec.

"Le Canadien" annonce qu'il subira une transformation de nature à assurer son existence. M. Sauvé va s'adjoindre plusieurs collaborateurs.

Le décompte des bulletins donnés à l'élection de Missiquoi assure 18 voix de majorité à un candidat libéral, M. Meigs.

L'INFLUENCE D'APOLLINAIRE

On nous écrit de Matane : Le "Soleil" publie le portrait de M. Apollinaire Corrivault et le fait suivre d'une réclame annonçant que le dit M. Corrivault est un bien grand homme.

FEU S. MARCOTTE

Un service funèbre sera chanté demain, mardi, le 10 du courant à sept heures, dans l'église St-Jean-Baptiste, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Simon Marcotte, administrateur de "L'Événement".

Le 17 Novembre

La vente des billets de sièges réservés, pour la visite à Québec du maestro ALBERT SPALDEN, le 19 novembre courant, est commencée depuis ce matin chez l'éditeur-impresseur Arthur Laxique, 43-45, rue St-Jean, et déjà un bon nombre de meilleurs places ont été retenues par les dilettantes et les citoyens les plus solides de la ville.

Soirée de charité

La grande soirée de charité annoncée la semaine dernière, devient réellement très populaire à Québec. C'est avec plaisir qu'on apprend qu'elle aura lieu dans l'immense salle de l'Auditorium mise gracieusement à la disposition du comité organisateur par les directeurs.

On se procure des billets de 15 cts 50 cts ; \$1.00 et \$1.50 chez M. A. Lavigne, rue St-Jean, M. Garneau, libraire, rue de la Fabrique, M. Kirouac, libraire, rue de la Fabrique, M. Girardin, rue St-Joseph, M. E. P. Gauvin, 228, rue St-Jean, M. A. Langlois, 25, rue de la Montano, M. W. J. Mulrony, 50, rue St-Pierre.

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. Aloy, gérant de l'Auditorium, de la courtoisie avec laquelle il reçoit et aide les dames organisatrices.

Dominion Iron & Steel Co.

Sydney, N. E., 7-La Dominion Iron and Steel Coy a reçu un ordre pour 8,000 tonnes de rails en acier pour le Pinyant Government, Inde. La compagnie a aussi signé un contrat par lequel elle s'engage à fournir 10,000 tonnes de rails au gouvernement australien et ce, avant la fin de l'année.

Accident causé par un fusil

Montréal, 8.—Un accident est arrivé à Woodlands, 20 miles de Montréal, cette après-midi, au fils de M. W. G. Ross, président de la compagnie de tramway des rues. M. Gordon Ross, de cette ville. L'infortuné était à bord d'un bateau et il allait prendre son fusil quand celui-ci fit explosion. La décharge lui traversa la main droite et lui décollant le bras depuis le poignet jusqu'à l'épaule.

On télégraphie à la famille du jeune homme. Un char spécial fut envoyé afin de le ramener à la ville. Il fut conduit à l'hôpital et examiné par des spécialistes qui déclarent qu'il est dans une grave condition et qu'il est presque impossible de lui sauver le bras.

NOTES PERSONNELLES

M. Geo. Roy, inspecteur général de cuir et de peaux, est parti samedi dernier pour une tournée d'inspection dans la province de Québec. Il se rendra en premier lieu à Hamilton. —M. Thomas Lefebvre, avocat de Roberval, est à Québec pour affaires professionnelles.

LA DETTE CONTINUE D'AUGMENTER

DANS DES PROPORTIONS FANTASTIQUES

Les revenus baissent et les dépenses montent

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 9.—L'état financier du Canada indique que la dette publique continue d'augmenter dans des proportions fantastiques. Voici le tableau comparatif au 31 octobre :

Table with 2 columns: Year, Amount. 1907: \$251,000,732; 1908: \$286,554,119

Soit une augmentation de \$35,047,387. Pendant le seul mois d'octobre, la dette a augmenté de \$3,437,831. Le revenu a baissé de dix millions depuis le 1er avril tandis que les dépenses ont augmenté de dix millions.

Nouvelles de Montréal

Chute d'un échafaudage.—Un ouvrier tué et un autre blessé.—Suicide.—Un enfant tué par un tramway.—Mort de A. Marion, un vieux journaliste de Montréal.

Montréal, 9.—Une équipe d'ouvriers était occupée samedi après-midi, à travailler au toit de l'une des énormes constructions de la "Portland Cement Works Company" à la Pointe-aux-Trembles, lorsqu'un échafaudage céda, précipitant sur le sol deux des ouvriers, les nommés Hector Fagnant et Arthur Ramsay.

Hector Fagnant expira à 630 heures, succombant à une fracture du crâne. Quant à Ramsay il surviva probablement ; ses blessures ne consistant qu'en une double fracture de la jambe gauche.

Hector Fagnant était âgé de 26 ans seulement, et demeurait avec sa vieille mère, une veuve, qui habite au No. 42 Avenue Duhamel, à St-Henri.

Un bambin d'une douzaine d'années qu'on croit être de nationalité anglaise ou hébraïque, est mourant à l'hôpital général depuis samedi matin, et personne n'a pu encore établir son identité. On croit qu'il souffre d'une fracture du crâne, ayant été frappé par un tramway à l'intersection des rues Metcalfe et Ste-Catherine.

Auguste Marion, l'un des plus vieux journalistes de Montréal, est décédé à l'hôtel-Dieu samedi soir, entouré de quelques amis, après une maladie de quelques semaines. Il débuta à la "Minerve", passa au "Nouvelliste", puis au "Monde", puis enfin à la "Presse" où il est resté jusqu'à ce qu'une attaque de fièvre typhoïde le conduisit à l'hôpital pour y mourir.

Dans une pension de la rue St-Jacques No. 517, une jeune fille qui a donné le nom de M. McNulty, mais qui est évidemment Syrien, s'est suicidée samedi soir en se tirant deux balles dans la tête. Il y aura enquête aujourd'hui.

LES DECORES

Londres, 9.—A l'occasion de la fête du Roi, les honneurs suivants ont été conférés hier :

E. S. Clouston, Montréal, baronnet. Le général Lake, commandeur de l'Ordre de St-Michel, général. D. A. MacDonald, Ottawa, compagnie.

M. Hugh Graham, Montréal, chevalier. ATTITUDE EQUIVOQUE DE L'ALLEMAGNE

Il y a de la poudre dans l'air (Dépêche spéciale) Londres, 9.—En dépit des assurances de paix, il y a de la poudre dans l'air.

L'attitude de l'Allemagne est équivoque et si elle n'est qu'une étincelle qui provoque l'embrasement de l'Europe.

L'HON. A. J. POTHIER

Félicité par Mgr Matthew Harkins

Providence, R. I., 7.—L'hon. Aram A. J. Pothier, de Woodstock, qui fut républicain et élu gouverneur mardi par 7,150 votes de popularité, a reçu la félicite suivante :

"Mon cher M. Pothier.—Je vous adresse mes sincères félicitations à l'occasion de votre élection à la charge de premier magistrat de l'état et je vous offre les meilleurs souhaits et les prières les plus ferventes pour que vous accomplissiez fidèlement et avec succès les devoirs de votre haute fonction. Sincèrement à vous en Jésus-Christ. MATTHEW HARKINS, "Evêque de Providence."

Le plus opiniâtre rhume cédera invariablement aux premières doses de

LE RHUME

BAUME RHUMAL

le St-Jacques par Excellence de toutes les Maladies de la Gorge, des Bronches et des Pouxons. 25 ans de succès attestent ses incontestables mérites.

OBITUAIRE

Mort du notaire J. C. Lindsay, de Roberval

Samedi soir, le 7 novembre courant, à 8.35 hrs. a été décédé, entouré de toute sa famille, M. le notaire Joseph Charles Lindsay, de Roberval, Lac St-Jean, à l'âge de 78 ans et trois jours. Il a été membre de la Chambre des Notaires.

M. le notaire J. C. Lindsay est né au phare de l'Isle Verte, le 4 novembre 1830, du mariage de feu Robert N. Lindsay et de veuve Marguerite Mercure.

Après avoir terminé ses vérifications au collège de St-Hyacinthe, il fit un court séjour à Québec, où il fut employé comme commis dans la petite librairie que tenait alors sur la rue de la Fabrique, notre poète national, Octave Crémazie.

Pendant son séjour au collège de St-Hyacinthe il était confère de classe de feu Mgr Taché, premier évêque de St-Boniface, Manitoba, et de quelques classes moins avancées seulement que feu Mgr Fabre, archevêque de Montréal dont il fut même à cette époque un des amis les plus intimes.

Après avoir séjourné pendant quelques mois, à Québec, il entra comme clerc dans l'étude de feu John Heath, notaire de l'Isle Verte, alors Régistrateur de Kamouraska. Il passa à l'étude de feu Louis Narcisse Gauvreau et en dernier lieu à celle de feu Thomas Béchard, notaire de Kamouraska.

Avant et pendant la cléricature, il se livra à l'enseignement, et après avoir enseigné successivement à l'Isle Verte et à Cacouna, il fut engagé comme instituteur à Kamouraska, un an avant son admission à la pratique de notariat, pour remplacer les Frères des Ecoles chrétiennes qui abandonnèrent la direction de cette école. Il obtint cette dernière position, grâce au diplôme académique qui lui avait été décerné par l'Ecole Normale du Gouvernement. Il continua à enseigner dans cette école pendant dix-huit années. Sa carrière d'enseignement couvre un quart de siècle.

La Chambre des Notaires du district de Kamouraska l'admit à la pratique de cette profession le 4 mars 1858. M. Lindsay était alors âgé de 27 ans et cinq mois.

Deux ans après avoir été admis à la pratique du notariat, feu M. Lindsay épousa Mlle Elmire Dessaint, dit St-Pierre, fille de feu Pierre Dessaint dit St-Pierre, marchand de Kamouraska. De ce mariage naquirent six enfants dont trois seulement lui survivront. Ce sont : M. Charles Lindsay, cultivateur de Honfleur-sur-Pérignon, Mme André Duhamel de Roberval et Mme Philippe Bruneau, de Granby, comté de Shefford.

Mme Lindsay mourut après quinze ans de mariage lui laissant cinq enfants dont l'aînée n'avait que douze ans. Après quinze mois de veuvage eurent les conseils de M. le curé Hébert de Kamouraska, M. Lindsay épousa en secondes noces Mlle Laura Dumais, fille de feu Pascal Dumais, notaire de Kamouraska. Dieu bénit cette seconde union et neuf enfants en naquirent. Trois sont morts en bas âge. Les six autres qui lui survivent sont : MM. P. H. Lindsay, journaliste de Montréal, Georges Lindsay, cultivateur de Honfleur-sur-Pérignon, Louis Lindsay, régisseur de Roberval, Errol Lindsay, notaire de Roberval, Alphonse Lindsay, cultivateur de Honfleur-sur-Pérignon et Roch Lindsay, teneur de livres de La Tuque.

En 1863, feu M. Lindsay, fit un premier voyage au Lac St-Jean et se choisit un certain nombre de lots à St-Gédéon, où il fut le fondateur et le premier colon.

En faisant ce choix, il obéissait à cette impulsion naturelle qui le poussait vers le nord, dans les sentiers de la colonisation.

Il fit faire des défrichements sur ces lots et en 1874, dans le cours du mois d'octobre, il venait s'établir définitivement sur les bords du Lac St-Jean avec sa jeune famille.

Malheureusement, cette tentative de colonisation ne lui réussit pas et en décembre 1879, après six années de labeur infructueux, il vint se fixer à Roberval pour y pratiquer sa profession de notaire. Pendant ces six années de séjour à St-Gédéon, il consacra son temps, son intelligence, ses influences et son argent à aider les colons, à les protéger et même à les nourrir, surtout le petit groupe qui s'était réuni autour de son établissement.

En 1892, année de l'établissement du bureau d'enregistrement de Roberval, le gouvernement du Hon. M. Macphail, le nomma comme premier titulaire de cette position. Il remplit les fonctions de Régistrateur jusqu'en 1905, alors qu'il résigna en faveur de son troisième fils.

C'est une justice à rendre à feu M. le notaire Lindsay que de dire qu'il ne se connut pas d'ennemis. D'une politesse exquise, même à l'égard des humbles et des petits enfants, d'une aimable courtoisie, d'une grande douceur et d'une joyeuse affabilité, il était considéré par tous ceux qui l'approchaient comme le type accompli du véritable gentilhomme. Chrétien dans toute la force du mot, généreux jusqu'à l'oubli de lui-même, on peut lui appliquer cette parole : "Il a passé en faisant le bien." Sa mémoire sera chère à plusieurs et son souvenir universellement estimé et respecté.

Son caractère ne s'est pas démenti jusqu'au dernier instant de sa vie. Il s'est doucement étendu entouré de tous ses enfants, gardant sur ses traits le sourire des prédécesseurs.

Mme Lindsay a la douleur de survivre à son époux. Son caractère de vaillante épouse et de véritable mère chrétienne contribuera à conserver en long temps le souvenir du vénérable disparu.

À la famille si douloureusement éprouvée par la mort de son chef, nous offrons nos plus sincères sympathies.

UN AMI.

DEMAIN, MARDI seront mis en vente 4000 verges de chenille noire ronde à 3 cts seulement, cela valait 20 cts. Venez en profiter. MARCEAU & Cie, 155 rue St-Joseph.

Au Théâtre Populaire

UN GRAND DRAME

Cette semaine verra s'ouvrir au Théâtre Populaire la représentation d'un grand drame, tel qu'il s'en est jamais joué sur aucune scène à Québec. Nous voulons parler des "Orphelins de la Charité" drame en cinq actes par le célèbre D'Ennery l'auteur des "Deux Orphelins" drame qu'il ne faut pas confondre avec celui que l'on joue cette semaine.

Ce drame exigeait peut être un vrai succès une parfaite distribution des rôles, et une mise en scène impeccable et des décors très éloignés. C'est ce qui a été fait à force de travail et de frais.

Il nous a été donné de voir les décors que des artistes spéciaux ont mis près de quinze jours à confectionner ; c'est de toute beauté et d'un luxe inouï sur la scène québécoise. D'autre part, la mise en scène est réglée de main de maître par M. Julien Daoust qui y a mis toutes ses connaissances artistiques, ce qui n'est pas peu dire : C'est, après une semaine de repos bien mérité reprend la scène cette semaine dans le rôle émuvant et bien fait pour lui d'Horace d'Albatros. Les autres rôles sont tenus comme suit : Van Delberg par Ed. Daoust ; Pavillon, Villeraie, Diétrier par E. Meuseux, Wilfrid Diétrier par J. R. Tremblay, Peters, par L. Gosselin ; Claire Van Delberg, par Mme Bouzelli ; Frédérique par Bella Ouellette ; Frantzia, par Mme Duveney ; Yveline, par Mme J. R. Tremblay, etc. Afin donc de ne pas perdre toutes les dispositions ont été prises pour faire des représentations de ce drame avant de succéder à d'autres.

M. le Directeur, Selon un récent jugement de Son Honneur le juge Chauveau, deux maîtres boulangers étaient condamnés à \$1.00 d'amende et aux frais pour infraction à la loi sur le travail du dimanche.

Ce jugement a été fort bien accueilli de tous, notamment des maîtres et compagnons boulangers, qui à l'avenir pourront jouir du repos dominical. Aussi dès avant hier, samedi, on a pu constater que la grande partie de nos boulangers avaient mis en pratique la loi, en faisant leur pain le samedi au lieu de dimanche. Ces véritables amis de l'ordre méritent les félicitations du public.

En cette circonstance il s'est trouvé quelques exceptions, et si les rapports reçus sont exacts, cinq ou six maîtres boulangers refusèrent de se soumettre à la loi et au jugement de Son Honneur le juge Chauveau et, que ceux-ci forceraient leurs ouvriers au travail du dimanche.

Ces retrogrades d'un autre siècle devraient être connus du public et poursuivis selon la loi ; aussi est-il à espérer que les intéressés particulièrement les ouvriers boulangers, verront se protéger et mettre à la raison ce bon esprit de mettre en pratique le troisième commandement de Dieu et la Loi Fédérale sur le travail du dimanche.

UN AMI DE L'ORDRE, G. V. A. St-Roch, lundi 9 nov. 1908.

A John D. Duchêne, D. V. S., directeur général de La Provinciale Live Stock Ass.

Monsieur.—C'est avec plaisir que nous accueisons le prompt paiement de \$100.00 pour la perte d'un cheval appartenant à votre établissement et assuré dans votre compagnie sous la forme de police No. 195 et pour laquelle vous nous permettez de vous remercier.

Vos dévoués, The Turner Lumber & Pulp Wood Co., Lac Adémara.

Grand soirée théâtrale. Ce soir, sera donnée à la salle Berthelot, dans la salle des Zouaves, une grande soirée dramatique par les membres de l'Union Dramatique de Québec. On y interprétera les pièces les plus amusantes. Les rôles ont été distribués par M. Omer Godbout, directeur artistique de l'Union. C'est M. Godbout qui a monté la pièce, c'est dire que l'exécution sera parfaite.

Cette soirée est donnée au profit des pauvres. C'est pourquoi il est bien à souhaiter que tout le public fasse un petit effort.

Encourager les bonnes œuvres a toujours été la marque distinctive des Québécois. Nul doute que l'œuvre accomplie par les jeunes de l'U. D. Q., sera elle aussi, encouragée ce soir et que la salle des Zouaves sera littéralement remplie.

AU PALAIS DE JUSTICE. Aujourd'hui fête légale, calme plat au Palais de Justice. Tous les bureaux sont fermés et les corridors sont absolument déserts. De temps en temps on rencontre quelques employés du Palais qui s'entretiennent sur la nouvelle du jour ; la tragédie de St-Roch.

Nouvelles du Golfe. Québec, 9 nov., 9.30 hrs., a. m. Crane Island.—Montant à 7.25 heures, a. m., un steamer. Rivière-du-Loup.—Montant à 8 heures, a. m., un steamer. Pointe-au-Père.—Montant à 4 heures, a. m., "Tarouan" ; à 6.25 heures, a. m., "Montezuma" ; à 9 heures, a. m., "Jahobby". Montant, hier, à 19.25 heures, p. m. Kromprinz Elav. Matane.—Montant à 9 heures, a. m., "Pestorian". Rivière Martin.—Montant à 6.30 heures, a. m., un steamer. Cap Madeleine.—Vent du sud. Montant à 7.30 heures, a. m., "Hektor" ; à 8.30 heures, a. m., "Vola". Anticosti. Pointe-St.—Montant à 8 heures, a. m., deux steamers. Low Point.—Montant hier, à 2.30 heures, p. m., "Fritze" ; à 8.30 heures, p. m., "Dagold" ; à 11 heures, p. m., "Sokoto". North Shore.—Service télégraphique interrompu.

DEMANDES

ON demande UN PRESSIER.

S'adresser au bureau de l'Événement.

ON demande une SERVANTE générale, pour 5 personnes. S'adresser au 9 rue St-Faustin, 9 nov.—6.

DEMANDE.—Un HOMME instruit, pouvant fournir d'excellentes références demande de l'emploi, soit dans un bureau, soit comme collectionneur. Pourrait tenir une classe privée. S'adresser par lettre, A. M. Rédacteur, bureau de l'Événement, 9 nov.—3

ON demande immédiatement une SERVANTE générale. S'adresser chez Mlle T. H. Andrews, 50 Avenue des Érables. 7 nov.—3

ON demande à louer UN LOCAL pour boutique contenant à peu près 1,000 à 1,500 pieds carrés. Écrire à Mlle postale, No 14, neuvième rue du local est situé, ainsi que le prix. 14 sept.—6

UNE FAMILLE AFFLIGÉE. La famille du défunt Victor Houle, de son vivant employé au bureau de poste de Québec, vient d'être et sera une fois jetée dans le deuil par la mort d'un de ses membres, Mlle Caroline Houle, arrivée vendredi, à l'âge de 21 ans. Depuis une période comparativement courte, deux filles, un fils et le père sont morts et maintenant c'est au tour d'un jeune membre de la famille à des suivre dans la tombe. Cette famille si éprouvée voudra bien accepter nos plus sincères sympathies.

MORT SUBITE. Nous apprenons avec regret la mort de M. Édouard Aristide Lachance, bijoutier, arrivé subitement samedi soir dernier, à sa résidence rue D'Aligouillon. M. Lachance était âgé de 45 ans et 5 mois. Il laisse une épouse pour le pleurer ; il était le beau-frère de M. Victor Lefebvre, typographe. Son service sera chanté mardi, à 10 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

CHUTE D'UN CHEVAL. Ce matin, vers onze heures, un cheval attelé à une petite voiture à deux roues, a fait une chute tout près de la gare du Lac St-Jean. Le conducteur de la voiture dont nous n'avons pu nous procurer le nom, est sorti de la voiture et est tombé sur le cheval. S'il était tombé sur l'asphalte il se serait certainement blessé, mais heureusement, ni lui ni le cheval n'ont attrapé de blessures.

DECEDES. FRASER.—Le 6 novembre 1908, est décédé à l'âge de 74 ans, le Révérend, le Doyen, le pasteur, curé de la paroisse, à l'âge de 72 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant, à six heures de la matinée. Parents et amis sont priés d'y assister.

L'UNION.—Le 7 du courant, à 8 h. 35 du soir, à Roberval, Lac St-Jean, est décédé, à l'âge de 78 ans et 3 jours, Joseph Charles Lindsay, Régistrateur, époux de dame Marie-Laurie Dumais. Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 11 courant, à 9 hrs. à Roberval. Départ de la maison mortuaire, à 8 h. 30. Les parents et amis sont priés d'y assister.

LACHANCE.—Un habouré St-Jean, le 7 nov. 1908, est décédé subitement à l'âge de 45 ans et 5 mois, le sieur Édouard-Aristide Lachance, bijoutier, époux de dame Emma Lefebvre. Son service et sa sépulture auront lieu demain mardi, à 10 hrs. a. m. Départ de la maison mortuaire, No 248, rue d'Aligouillon, à 8.45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. Le défunt faisait partie de l'Union St-Joseph de St-Roch. Parents et amis sont priés d'y assister.

ALLARD.—A St-Sauveur, le 8 octobre 1908, est décédé à l'âge de 35 ans et 8 mois, Alfred Allard, tailleur de cuir, époux de Marie-Louise. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 h. 15, départ de la maison mortuaire, No 44, rue St-Germain, à 7 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de la paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister.

LARUE.—A Québec, le 8 novembre, est décédé à l'âge de 65 ans, Mlle Adèle Larue. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 10 hrs. a. m. Départ de la maison mortuaire, No 248, rue d'Aligouillon, à 8.45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'y assister.

JOBIN.—En cette ville, le 8 novembre 1908, est décédé à l'âge de 6 ans et demi, Marie-Blanche Marguerite Jobin, enfant de Adolphe Jobin, voyageur de commerce. Le convoi partira de la résidence de son père, M. le sieur Jobin, demeurant au No 23, rue de l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. La "Presse" et la "Patrie" sont priés de reproduire.

A VENDRE. DEUX sets de peaux Mascottes et cinq sets de peaux en chèvres noirs, et trois capots en fourrures. Une cariole à quatre roues et une berline pour charrier la neige. S'adresser au No 188 rue Bagot, St-Sauveur. 7 nov.—2

CHEVAUX A VENDRE. De 1100 à 1400 lbs, à bonnes conditions. Adam's Livery stable 1 rue d'Aligouillon. 24 oct.—1m

LIBRAIRIE. A. O. PRUNEAU, 61, rue de la Société Prunet & Kirouac

Calendrier à effeuiller du Sacré Cœur pour 1909..... 25c  
Calendrier à effeuiller de la Famille pour 1909..... 25c  
Calendrier à effeuiller du St-Rosaire pour 1909..... 25c  
Calendrier à effeuiller de l'Immaculée Conception pour 1909..... 25c  
Calendrier ecclésiastique pour 1909..... 25c  
L'Orlo pour 1909..... 50c  
Mémoire du Général Marbot, 3 vols..... \$2.70  
Houssay 1814-1815, 4 vols..... 3.50  
Lentour.—Vieilles maisons, vieux papiers, 3 vols..... 3.75  
" Les Grilleons pendant la révolution..... 1.25  
" La Captivité et la mort de Marie-Antoinette..... 1.25  
" Le Drame de Varennes..... 1.25  
" Les Grilleons pendant la révolution..... 90  
Beauchesne—Louis XVII, 2 vols..... 2.50  
Monlaun—Angélique Arnaud..... 90  
" Ames célestes..... 90  
" Ils résident vers l'ouest..... 90  
" Le Rayon..... 90  
" Vers la 9ème heure..... 90  
Huyssmans—Les fous de Lourdes..... 90  
" Le Génocide..... 90  
" L'Oblat..... 90  
Labiche—Théâtre complet, 10 vols..... 8.75  
Faguet—Propos Littéraires, 4 vols..... 3.50  
" Le 19e Siècle, 4 vols..... 3.50  
Propos de Théâtre, vols..... 3.50

60 RUE ST-JEAN (Bâtisse Casey) Pres de la côte du Palais.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Adélar Tremblay, Marchand, St-Félicien, Lac St-Jean, INSOUVABLE

A VIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

JUDI, LE 12 NOVEMBRE 1908 A 11 HRS A. M.

Sera vendu à mon bureau, 44 rue St-Pierre, Québec, à l'effet de cette succession, comme suit :

A.—Fonds de commerce général..... \$26 74  
Aménagement du magasin..... 5 00  
B.—Crédits suivant liste..... \$21 74  
C.—Rouliers : Cheval et voitures..... 315 00  
La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la pièce.  
L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.  
Le magasin sera ouvert Lundi, le 9 Novembre courant, pour inspection du stock, crédits et rouliers.  
Conditions de paiement : Argent Comptant  
V. E. PARADIS, Curateur.  
Bureau, 44 rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, 30 Octobre 1908. 7 nov.—

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Bélonnie Drouin, Marchand, St-Honoré de Shenley, INSOUVABLE

A VIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

VENDREDI, LE 13 NOVEMBRE 1908 A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Québec, l'actif appartenant à cette succession comme suit :

A.—Fonds de Commerce général..... \$4,691 85  
Aménagement du magasin..... 17 78  
B.—Crédits suivant liste..... \$4,709 88  
C.—Rouliers : cheval et buggy..... 70 00  
La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la pièce.  
Le magasin sera ouvert mercredi le 13 novembre courant, pour inspection du stock, crédits et rouliers.  
Conditions de paiement : Argent Comptant  
V. E. PARADIS, Curateur.  
Bureau, 44 rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, 2 novembre 1908. 5 nov.—

VENTE A L'ENCAN

Par MARCEAU & FILS

FOURRURES

MARDI, 10 NOVEMBRE 1908 A 2 HEURE P. M.

A nos Salles 266, Rue St-Joseph

Nous vendrons à l'encan public une grande quantité de pelletterie tel que casques, manchons, capots, robe de chambre en chèvres noirs, ours de cou, gilette d'enfants en mousseline blanche et gris, Anné maintenant en Astrakan pour dame de très bonne valeur. Le tout visible tous les jours. A manquez pas cette vente.

MARCEAU & FILS, Encanteurs. 7 nov.—

MANEGE MILITAIRE

(GRANDE-ALLEE) VENDREDI SOIR, 13 Nov. 1908

CONCERT DONNE PAR Le Choeur de Sheffield

Composé de 200 Exécuteurs